

Janvier  
2022

Mensuel



**Dossier l'agriculture c'est aussi une affaire de femmes**  
**Relever les défis du futur demande une remise en question plus fondamentale**  
**Elevage de Saile : une exploitation BBB efficiente**



# DeLaval VMS™ V310

## Faire plus avec moins



Le DeLaval VMS™ V310 est le seul robot de traite avec détection automatique de chaleurs et de vaches gestantes pendant la traite. Il est équipé d'un outil de gestion de la reproduction, qui permet de contrôler de manière proactive la qualité du lait et la santé des vaches en fonction de leur cycle de fertilité.

**Votre agent DeLaval, toujours plus proche de vous**

**Ateliers Lejeune SPRL**  
4990 Lierneux - 080 31 98 92

**Bastien SRL**  
7822 Ghislenghien - 068 55 15 33

**Nicolas Gauder & Fils SRL**  
4710 Herbesthal - 087 89 14 90

**Ringlet SPRL**  
5360 Hamois - 083 61 14 85

# SOMMAIRE



## BOVINS



Elevage de Saile : une exploitation BBB efficiente avec un coût de production réduit	35
Top classifications laitières	39
Secteur laitier : assemblée sectorielle d'automne du Collège des Producteurs	49
Autonomie protéique : la complémentation en acides aminés	50
Taureaux BBB mis en testage	54

## OVINS



L'alimentation des brebis en fin de gestation	45
---	----

## PLURISECTORIEL

Nutrition animale : retour sur 20 ans de formulation	5
Avenir de l'élevage en Wallonie : relever les défis du futur ne pourra se faire sans une remise en question plus fondamentale	14
Dossier : l'agriculture c'est aussi une affaire de femmes	21
Trucs et Astuces : le chien de troupeau	53
Prix des marchés	56
Brèves	58

# EDITORIAL

## Une nouvelle vitrine pour vous donner envie de « fureter »

Au fil des mois, notre petite équipe s'efforce de relater et d'analyser l'actualité du secteur élevage à travers nos différentes rubriques.

Nous nous appliquons à vulgariser des informations techniques utiles à la conduite de vos exploitations et à la compréhension du contexte socio-économique dans lequel elles évoluent et seront amenées à évoluer.

C'est de nouveau dans les pages qui suivent à travers un retour sur 20 années de nutrition animale, une réflexion sans concession sur les futurs possibles de l'élevage en Wallonie, ou encore le dossier consacré à la place des femmes en agriculture.

Outre le fond, il y a aussi la forme. Un magazine, c'est comme un magasin, la vitrine doit donner envie de franchir la porte et d'y fureter, même si l'on n'a pas forcément envie d'acheter.

La nouvelle maquette plus aérée, plus accrocheuse qui vous est proposée devrait rendre la lecture plus agréable et vous donner plus encore l'envie parcourir Wallonie Elevages.

Nous tenons à remercier particulièrement Patricia Kirten, notre graphiste pour sa contribution à l'élaboration de ce nouveau look et son travail méticuleux lors de chaque numéro.

Bonne lecture.

*Luc Servais*

**Pour une récolte de maïs remarquable!**

**JPS Double**

**B-UP COATING**

**Double fin,  
Rendement grain élevé,  
Rendement ensilage élevé !**

**JORION PHILIP-SEEDS**

The advertisement features a close-up photograph of two ears of yellow corn. One ear is cut in half to show the kernels. A red circular logo with the letters "JPS" is overlaid on the left side. On the right side, there is a red stamp-like graphic containing the text "B-UP COATING". Below the corn, the brand name "JORION PHILIP-SEEDS" is written in green and red.

# NUTRITION ANIMALE

## **Retour sur 20 ans de formulation**

*Comprenant que l'utilisation du son dans leur alimentation améliorait les performances des animaux, les meuniers sont devenus des fabricants d'aliments. Que de chemin parcouru pour le secteur de l'alimentation animale désormais entré dans l'ère de la formulation smart.*

Sébastien Douet est le responsable formulation de Techna France Nutrition, une entreprise qui commercialise des additifs alimentaires et des services aux fabricants d'aliments. Lors d'une journée, d'étude organisée par l'AFTAA (une association française spécialisée en formations en alimentation et productions animales), il est revenu sur les évolutions observées au cours des deux dernières décennies.

### **TOUJOURS PLUS D'INGRÉDIENTS**

Au fil du temps, le nombre d'ingrédients utilisés (matières premières, coproduits, additifs) n'a cessé d'augmenter. Aujourd'hui une formule d'aliment composé peut en compter plus de 20. Ces dernières années ont été caractérisées par une forte volatilité des prix de ces ingrédients. Ils peuvent parfois

**TECHNA**   
Sébastien Douet



doubler en quelques mois. Il revient au formateur la tâche parfois compliquée de limiter la répercussion sur le prix final des aliments en adaptant leur composition tout en gardant une certaine constance nutritionnelle.

### **DES PROTÉINES DE PLUS EN PLUS CHÈRES EN QUÊTE DE DURABILITÉ**

Une autre évolution encore plus marquée a été l'écart croissant entre le prix de l'énergie et de la protéine. Cela a incité à valoriser davantage les sources de protéines plus locales (tourteau de colza, de tournesol, DDGS, ...) et à réduire la teneur en protéines des aliments.

Le tourteau de soja est moins utilisé qu'auparavant, mais difficile à remplacer car les sources alternatives de protéines ont des teneurs moindres et un profil acides aminés moins complet.

En monogastriques, les formulateurs ont été confrontés à l'interdiction d'utiliser les graisses et des protéines animales. Un monogastrique ne peut synthétiser l'ensemble des acides aminés dont il a besoin contrairement aux ruminants. Vu la nécessité d'apporter une série d'acides aminés essentiels, il existe moins de marges pour réduire l'utilisation du soja dont la protéine est très complète.

Le tourteau de tournesol est désormais également utilisé, ainsi que le pois, mais avec d'importants problèmes de disponibilités. Les formulateurs emploient désormais aussi des acides aminés de synthèse, dont le nombre s'est fortement élargi pour pouvoir réduire en parallèle la teneur en protéines des rations et l'utilisation du soja.

La production de tourteau de colza est croissante suite au développement des biocarburants. Les co-produits de la production d'éthanol (DDGS, solubles de blés) sont désormais de nouvelles sources de protéines.

# Alimentation

Les protéagineux, une importante source potentielle de protéines alternatives, restent peu disponibles.

Les progrès technologiques ont fortement bonifié la valeur nutritionnelle de certaines matières premières. C'est particulièrement le cas en tournesol (semi-décorticage, décorticage, blutage). Des technologies de ce type gagneraient à être utilisées sur d'autres matières premières comme le colza, ou les protéagineux.

Les farines d'insectes sont intéressantes d'un point de vue nutritionnel mais elles sont actuellement trop chères. Elles sont en cours d'autorisation pour les monogastriques.

UN NOMBRE CROISSANT DE NUTRIMENTS		
	Analyse de base	Aujourd'hui
TECHNIQUE		
1. Energie	Energie	ED, EM, EN Jeune, Croissance, adulte, ponte,... Farine, Granulé, Extrudé, ...
2. Protéine	Protéine	15 Acides aminés, Digestible / Indigestible par espèce dégradable, soluble, rapide
3. Matière grasse	Matière grasse	Saturés, insaturés, polyinsaturés Profil acides gras, Omega 3 & 6
4. Cellulose brute	Cellulose brute	ADF, NDF, Lignine, parois, pectines Digestible/ Indigestible, Soluble/ Insoluble
5. Autres		
1990 : 50 nutriments		200 à 300 nutriments par matière première
	JMP 2021	Webinaire le 15/04/2021 1

## UNE GAMME D'ADDITIFS TOUJOURS PLUS LARGE

L'interdiction des antibiotiques facteurs de croissance en Europe a conduit à trouver des solutions alternatives pour sécuriser davantage les rations (augmentation de l'intégrité intestinale, stimulation de l'immunité, action favorable sur la flore digestive). Mieux cerner leur impact sur la santé animale devrait conduire à optimaliser leur utilisation.

La gamme d'additifs toujours plus large permet une meilleure valorisation des matières premières avec des avantages économiques, sanitaires et environnementaux. Ici aussi l'évolution des connaissances devrait conduire à des utilisations encore plus optimales et donc de rapport qualité prix.

## UNE APPROCHE DE PLUS EN PLUS SMART

La meilleure connaissance des besoins des animaux, la caractérisation toujours plus fine des ingrédients et de l'aliment réalisé et les logiciels de formulations toujours plus pointus, ont fortement amélioré la maîtrise de l'alimentation animale.

On distingue ainsi désormais l'énergie digestible, métabolisable, nette, modulée selon le stade (jeune, croissance, adulte, ponte, ...) ou le traitement (farine, granulé, extrudé ...). Les protéines sont caractérisées sur base de leur teneur en pas moins de 15 acides aminés, leur digestibilité, leur dégradabilité, leur solubilité, leur rapidité, ... Il en va de même pour les matière grasses (saturées, insaturées, polyinsaturés, profil des acides gras, rapport oméga 3/6) ou de la cellulose (ADF, NDF, lignine parois, pectines, digestibilité, solubilité, ...).

L'approche smart de l'alimentation animale permet de réduire la teneur en protéines des rations et l'utilisation du soja, pour moduler les formules en fonction de la fluctuation des prix des matières premières sans affecter les performances. Encore faut-il convaincre les éleveurs d'utiliser ces aliments. Des gammes toujours plus segmentées

Bio, sans OGM, sans soja, sans huile de palme, poulets blancs, jaunes, fermiers, plein air, les gammes d'aliments se sont fortement élargies suite à des productions animales toujours plus segmentées.

On compte désormais 200 à 300 nutriments par matière première.

La connaissance des besoins des animaux, des ingrédients et de l'aliment a beaucoup progressé avec en prime des logiciels de formulations toujours plus pointus. « photo © BFA – Jimmi Kets ».



**“ L'évolution d'une nutrition animale toujours plus smart a permis, et permettra encore, des gains très importants en termes d'indice de consommation et donc de durabilité. ”**

Luc Servais, Elevo asbl

Emission de gaz à effet de serre, utilisation d'énergies renouvelables, consommation en phosphore, en eau, occupation des sols... des critères de durabilité sont désormais présents dans les tables alimentaires. Le secteur s'interroge l'utilisation concrète des éléments pris en compte et la manière de les combiner de manière optimale.

## EN CONCLUSION

L'évolution d'une nutrition animale toujours plus smart a permis, et permettra encore des gains très importants en termes d'indice de consommation et donc de durabilité. Il revient aux formulateurs d'utiliser au mieux la technologie dont ils disposent pour jongler avec les contraintes liées au prix, la disponibilité des matières premières et à l'évolution des filières animales au vu des nouvelles attentes sociétales.

Le nombre d'ingrédients utilisés (matières premières, coproduits, additifs) n'a cessé d'augmenter (Photo FEFAC).



## LES VARIÉTÉS STARPLUS : RICHES EN AMIDON DE BONNE QUALITÉ



### LG 31.205 (FAO 200)

La variété phare de la gamme STARPLUS : précoce, teneur élevée en amidon, excellente digestibilité et productivité au top

### LG 31.219 (FAO 210)

Très riche en amidon rapidement dégradable, excellente tolérance à la sécheresse

### LG 31.238 (FAO 215)

Rendement VEM à l'hectare : 103,2 (Varmabel 2020, réseau de base, variétés précoces)



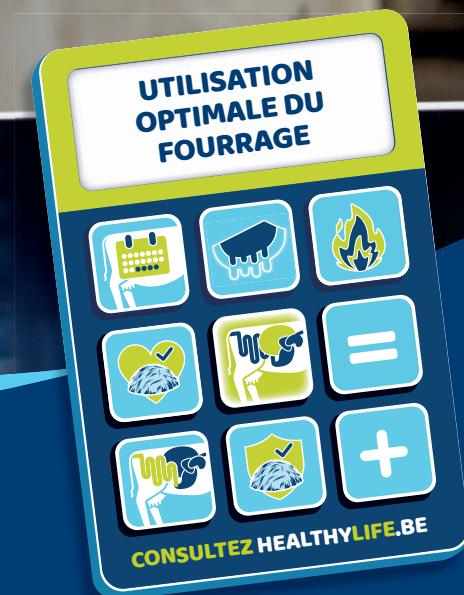
# L'OBJECTIF ? UN RUMEN SAIN !



## Favorisez la santé du rumen

Une bonne analyse contribue à prévenir l'acidose ruminale.  
l'utilisation ciblée d'additifs favorise également la santé  
du rumen et la production laitière.

**Surfez sur [www.healthylife.be](http://www.healthylife.be) pour plus d'informations.  
HealthyLife. Faites le compte !**



 **trouw nutrition**  
a Nutreco company

**HEALTHYLIFE**

 Selko®

 FARM-O-SAN

# L'année dernière, la qualité des fourrages était très variable : assurez-vous d'utiliser votre fourrage au mieux !

Nourrir les vaches, c'est nourrir leur rumen. Pas toujours évident. Vous composez une ration ? La priorité n° 1 est de garantir la santé du rumen. Un défi supplémentaire de taille, a fortiori avec le fourrage d'herbe de 2021. En pratique, les rations issues de ces ensilages d'herbe entraînent un risque accru d'acidification du rumen. Une bonne analyse du fourrage et une utilisation intelligente des additifs permettent de maintenir la stabilité du pH ruminal et de tirer le meilleur de votre fourrage grossier.

## L'acidose ruminale, une cause de la réforme imposée

L'acidose ruminale affecte la digestion et les performances de votre vache. Elle rend, par ailleurs, les bêtes plus sensibles aux inflammations sur d'autres parties du corps, comme autour des pattes ou du pis. Ces problèmes représentent environ la moitié des raisons de la réforme imposée.

## Évaluez la qualité de votre fourrage grossier

Il est donc essentiel d'évaluer la qualité de votre fourrage avant de commencer à nourrir vos bêtes. On suppose qu'un rumen en bonne santé produit 60 à 70 % du total des protéines digestibles dans l'intestin (PDI), en plus de 70 à 80 % de l'énergie (UFL). Attention : ces pourcentages restent indicatifs. Si le rumen n'est pas équilibré, on n'atteindra pas la valeur énergétique calculée.

## Causes d'un rumen déséquilibré

Tour d'horizon des différentes causes d'un mauvais équilibre du rumen :

- possibilité de sélection au niveau du cornadis;
- surpopulation dans l'étable;
- erreur de dosage (étalonnage de la mangeoire ou du robot d'alimentation, par ex.);
- ration mal mélangée;
- erreur de calcul de la ration (trop d'hydrates de carbone à fermentation rapide, par ex.);
- analyse erronée ou obsolète de la valeur des aliments (fourrage grossier);
- diminution de l'appétit en raison d'une maladie ou du stress, ce qui modifie le rapport entre le fourrage grossier et concentré.

## L'analyse de l'ensilage peut considérablement varier

Parmi les points mentionnés ci-dessus, les 5 premiers sont assez faciles à vérifier. Vous pouvez toutefois mettre un certain temps à réaliser que l'analyse de votre ensilage n'est pas correcte. L'analyse moyenne de l'ensilage peut fortement différer de ce que vous donnez réellement à vos vaches. D'après des recherches menées par Trouw Nutrition, la composition de votre ensilage d'herbe et de maïs peut considérablement varier dans la pratique. La figure 1 illustre un exemple éloquent de l'évolution (hebdomadaire) de la composition de l'ensilage d'herbe, en plus de la matière sèche, la teneur en protéines évolue aussi de manière significative. Il convient donc d'analyser l'ensilage à plusieurs moments. Un jeu d'enfant avec le NutriOpt On-site Adviser (NOA), qui vous permet d'obtenir un résultat en 10 minutes sur votre propre exploitation grâce à la technologie NIRSI.

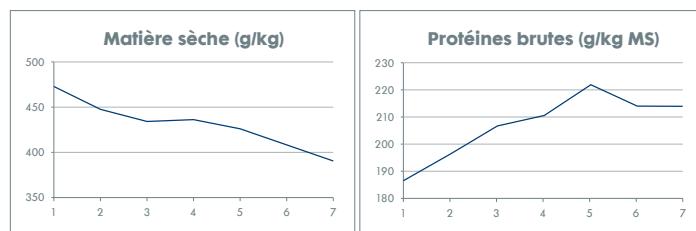


Figure 1 : Évolution de la matière sèche et des protéines brutes, mesurées dans un ensilage d'herbe sur une période de 7 semaines.

## Corriger la ration avec du fourrage concentré

Le printemps fut pluvieux. On a observé, de ce fait, deux pics de coupe : un pic précoce et l'autre tardif. Conséquence : la qualité moyenne de l'ensilage est très décevante cette année (tableau 1). Les premières fauches ont eu lieu en mai, ce qui a donné des ensilages très acides de 20 à 25 % de matière sèche en raison des précipitations. De nombreux producteurs laitiers qui n'ont fauché que la première fois en juin doivent faire face à un ensilage plus difficile à digérer et dont la teneur en protéines est plutôt faible, de 11 à 12 %. Bref, vous devez investir dans des protéines encore plus coûteuses et des fourrages concentrés riches en énergie pour équilibrer votre ration.

	Fourrage d'herbe 2021 Pays-Bas					
	Jusqu'au 15/06 inclus			Du 16/06 au 31/07		
	valeur	moy. '17-'20	différence	valeur	moy. '17-'20	différence
MS %	386	449	-63	454	499	-45
PB (g/kg MS)	146	164	-18	158	175	-17
CB (g/kg MS)	272	242	+30	272	254	+18
NDF (g/kg MS)	506	465	+41	512	497	+15
DMO	76,4	78,7	-2,3	74,6	75,5	-0,9
UFL (kg MS)	903	937	-34	869	886	-17
PDI (g/kg MS)	53	64	-11	58	64	-6

Tableau 1. Valeurs d'analyse et alimentaires moyennes pour les fourrages d'herbe 2021 (Eurofins Agro)

## Utilisation optimale des fourrages grossiers avec Levucell SC

La levure vivante Levucell SC constitue une solution pour l'ensilage d'herbe tant humide que sec de 2021. Le coût élevé des matières premières rend l'utilisation d'additifs spécifiques plus intéressante, ce qui vous permet de mieux valoriser vos fourrages grossiers. Levucell SC (8 ct/jour/vache) a été sélectionné pour son effet spécifique dans le rumen, permettant aux bactéries qui dégradent les fibres de libérer plus d'énergie (UFL) et de protéines (PDI) car :

1. on observe l'apparition d'un environnement pauvre en oxygène, qui favorise l'activité des bactéries qui dégradent les fibres;
2. le pH ruminal est plus stable et plus élevé. Ce pH est maintenu grâce à la stimulation des bactéries consommatrices d'acide lactique et grâce à l'action directe des levures sur les bactéries productrices d'acide lactique. Ce tampon est important pour les premières coupes acides afin d'éviter l'acidification du rumen.

## pH ruminal plus stable et augmentation manifeste de la production

L'effet de Levucell SC se traduit par un pH ruminal plus stable et une activité accrue des bactéries qui dégradent les fibres. Cet effet tampon assure une moindre acidification et une meilleure utilisation des UFL et PDI. En moyenne, on obtient avec Levucell SC une augmentation de la production de 1,1 kg, sans augmenter l'absorption alimentaire (De Ondarza et al, 2010). Ce chiffre correspond à environ 50 g de lait en plus par kg de matière sèche. Pour les premières coupes de 2021, riches en fibres, vous pouvez compter 40 UFL et 6 g de PDI supplémentaires par kg de matière sèche avec Levucell SC (tableau 2).

	Extra par kg/MS fourrage d'herbe	Extra dans la ration totale (kg MS fourrage d'herbe)
UFL	+ 40	+ 500
Grammes PDI	+ 6	+ 72
Kg lait énergie		+ 1,0
Kg lait protéines		+ 1,2

Tableau 2. La valeur ajoutée de Levucell SC dans un fourrage d'herbe riche en fibres de 2021

En savoir plus sur l'optimisation de la santé du rumen ? Surfez sur [healthylife.be](http://healthylife.be).

## Des tendances équivalentes en Belgique ?

Jean-Marc Bourguignon.



*L'évolution de la nutrition animale s'est-elle déclinée de la même manière en Belgique ? Nous avons posé la question à Jean-Marc Bourguignon, qui occupe la fonction de responsable produits aliments et nutritionniste ruminants à la SCAM depuis près de 30 ans.*

La nombre d'ingrédients a effectivement fortement augmenté. Pour les « grosses » matières premières, il n'est pas si simple de dégager des tendances dans leur utilisation individuelle au fil du temps car cela peut varier fortement d'une année à l'autre en fonction de l'évolution de leurs prix ou de leur disponibilité.

Cette offre élargie en matières premières facilite la modulation de la formulation pour limiter l'impact de la volatilité des matières premières sur le prix des aliments. Cela suppose toutefois de disposer des capacités de stockage et de la technologie nécessaires, ce qui est le cas de la SCAM grâce à notre usine Alia<sup>2</sup> basée à Floreffe.

Mais outre le prix, la disponibilité de ces matières premières est pour nous un autre critère de choix. On connaît par exemple actuellement de sérieuses difficultés pour plusieurs d'entre elles, avec une offre absente ou très limitée. Les raisons en sont multiples: crise sanitaire mondiale qui perturbe les flux de production, ressources faibles ou inexistantes suite aux récoltes dans certaines régions, rétention des producteurs-vendeurs ou encore soucis logistiques, ...

Figure 1 : Evolution des matières premières pour la fabrication des aliments composés en Belgique toutes espèces animales confondues

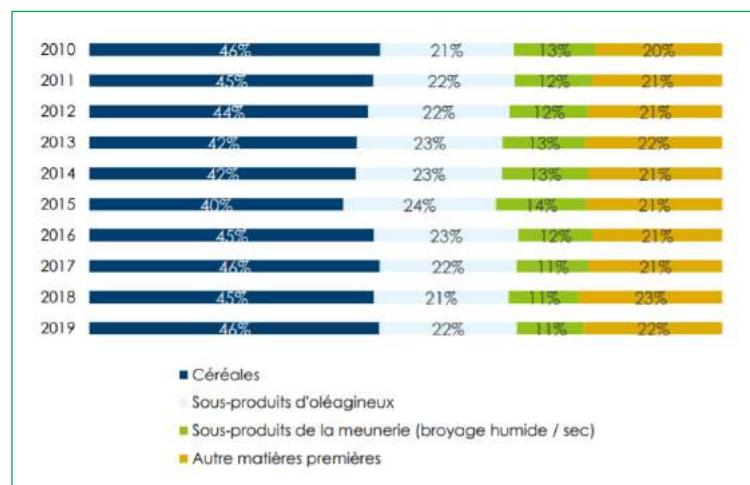
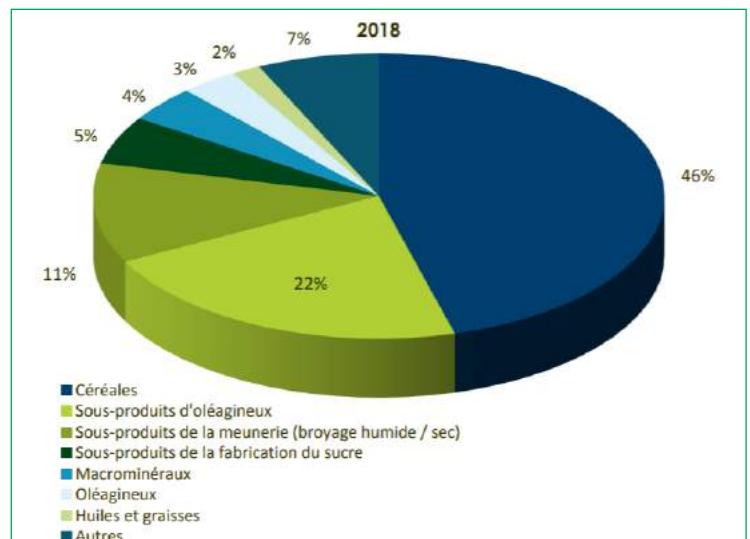


Figure 2 : Situation actuelle plus détaillée



## UNE ATTENTION CROISSANTE À LA DURABILITÉ

A la demande de plusieurs filières, il faut désormais ajouter de nombreux critères additionnels qui doivent être pris en compte par le formateur (absence de soja, de soja OGM, teneur plus faible en phosphore ou en azote, matières premières d'origine européenne, ...). D'autres exigences devraient s'ajouter comme par exemple la réduction des émissions de méthane par les ruminants au travers de la formulation d'aliments spécifiques.

Ces contraintes de formulation supplémentaires, qui n'apportent pas une amélioration des performances animales, ne sont pas sans conséquences sur le fonctionnement d'une usine d'aliments (stockage séparé, souplesse de fabrication, audits externes,...). Cela peut également impacter de manière sensible le prix de revient des aliments composés. Il faut ainsi compter une prime de 250-300 € tonne pour accéder à du tourteau de soya non-OGM par rapport au tourteau de soya conventionnel.

En Belgique, un des mots d'ordre dans le secteur des fabricants est de valoriser au maximum les coproduits de l'agro-industrie dans une logique d'économie circulaire et de durabilité. L'objectif sectoriel est d'atteindre minimum 50% de coproduits utilisés dans la fabrication des aliments à l'horizon 2030. En 2019, les fabricants belges utilisaient en moyenne 43,9 % de co-produits dans les aliments pour animaux. Du côté des 2 usines d'aliments de la SCAM, nous en sommes déjà aujourd'hui respectivement à 51,2 et 65,8 % de coproduits utilisés.

Un autre aspect de la formulation, sans doute moins connu, concerne l'utilisation ou non de certaines matières premières qui peuvent influencer le process de fabrication des aliments, notamment au niveau de la consommation énergétique.

## UNE MÊME TENEUR EN ÉNERGIE OU EN PROTÉINES PEUT CACHER DES NIVEAUX DE QUALITÉ TRÈS DIFFÉRENTS

Le prix ou les données sur les étiquettes (teneur en protéines ou en matières grasses par exemple) ne doivent pas être les seuls critères d'achat pour les éleveurs. Des chiffres équivalents peuvent cacher des compositions et donc des profils nutritionnels, très différents.

Les traitements technologiques subis par une matière première protéique peuvent ainsi déboucher sur des valeurs alimentaires réelles très différentes (tourteau cru, toasté, expandé, extrudé, ...).

Exploiter l'offre élargie en matières premières suppose de disposer des capacités de stockage et de la technologie nécessaires (photo : usine Alia<sup>2</sup>).



## DES ACIDES AMINÉS POUR RÉDUIRE LA TENEUR EN PROTÉINES

Les acides aminés de synthèse sont utilisés depuis longtemps en monogastriques. En ruminants, leur utilisation est plus récente, mais elle gagne en intérêt. En effet, sur des rations bien élaborées et bien calées, l'introduction de certains acides aminés « limitants » dans les correcteurs protéiques permet de diminuer l'apport protéique total sans altérer les performances. Ceci est particulièrement intéressant lorsque la protéine est dans un cycle de prix élevé, mais également pour la santé animale et l'aspect environnemental. Pour les ruminants, on pense en premier lieu à la méthionine et à la lysine, mais ces acides aminés doivent être rumino-protégés pour être efficaces.

Le formateur d'aujourd'hui a accès à une multitude de micro-ingrédients et d'additifs. Qu'il s'agisse de pré- ou pro-biotiques, d'oligo-éléments sous différentes formes, d'extraits végétaux ou huiles essentielles, d'acides organiques, d'arômes ou d'édulcorants, de micro-organismes, d'extraits de fermentations, ...

Chaque additif doit bien entendu être agréé pour être utilisé, mais il faut être prudent quant à leur efficacité réelle. Pour valider nos choix de micro-ingrédients en formulation, nous les testons systématiquement sur le terrain ou en station d'essai avant de les utiliser... ou non par la suite.

## UNE FORMULATION SMART POINTUE N'A PAS SENS SI LES FONDAMENTAUX NE SONT PAS BIEN MAITRISÉS

Outre le choix des matières premières qui seront utilisées lors de la fabrication, le nombre de critères de formulation retenus par le formateur sont également très larges. Il dispose de critères « basiques » (énergie, protéines totales, sucres + amidon, ...), mais également de critères plus fins, de critères personnalisés à l'entreprise, mais encore de critères technologiques

Le tourteau de soja est difficile à remplacer car les sources alternatives de protéines ont des teneurs moindres et un profil acides aminés moins complet.



(p. ex. pour améliorer le rendement des presses à granulés, limiter l'usure du matériel, améliorer la dureté des granulés,...). C'est ainsi plusieurs dizaines de critères qui peuvent être sélectionnés pour chaque formule. Evidemment, plus le nombre de contraintes de formulation retenues est élevé, plus le prix de revient de la formule est potentiellement élevé pour répondre à l'ensemble de ces contraintes. Il en va de même si les contraintes (min. max.) sont très étoites.

Ceci dit, il ne faut pas perdre de vue que la formulation optimale d'un aliment composé passe, au départ, par la bonne connaissance de la valeur alimentaire des ingrédients utilisés. On parle de « matrice » de formulation des matières premières.

A la SCAM nous analysons systématiquement et de manière permanente toutes les matières premières utilisées, notamment grâce aux analyses infra-rouge. Il peut en effet y avoir des fluctuations non négligeables pour le même produit du même fournisseur, y compris sur la teneur en protéines. Plutôt que d'utiliser les valeurs moyennes des tables alimentaires, nous établissons ainsi nos propres matrices de formulation qui sont mises à jour très régulièrement. Les produits finis sont bien entendu également contrôlés.

L'évolution des logiciels de formulation a été pour moi une évolution majeure. Nous sommes vraiment entrés dans l'ère de la formulation smart. La valeur alimentaire d'un aliment peut désormais même être modulée selon le stade de production de l'animal, ce que l'on appelle le rationnement dynamique.

En résumé, le formateur définit les matières premières qu'il envisage d'utiliser, leur prix, la valeur alimentaire souhaitée pour le produit final, les limites à ne pas dépasser quant à la proportion

des différents ingrédients. Le programme propose alors la formulation optimale en intégrant toutes ces contraintes.

C'est à ce niveau que peut se distinguer une formulation « agressive » en termes de prix, mais en tolérant de fortes fluctuations de composition au fil du temps ou bien une formulation plus « soft » avec plus de stabilité dans les compositions.

Il ne faut pourtant pas oublier les fondamentaux à savoir que les formulations très pointues n'ont de sens que si que si la totalité de la ration est bien maîtrisée. Un concentré doit toujours être adapté aux aliments grossiers disponibles en ferme. Notre gamme est aussi conçue en ce sens avec une possibilité de formulation à la carte dont la demande est d'ailleurs croissante.

**“ Les formulations très pointues n'ont de sens que si la totalité de la ration est bien maîtrisée. ”**

Les traitements technologiques subis par une matière première protéique peuvent déboucher sur des valeurs alimentaires réelles très différentes.



# Nouvelle offre de service en alimentation

**Optez pour un conseil neutre !**

- Un encadrement par un nutritionniste expérimenté
- Un calcul de ration correspondant à votre élevage, vos objectifs et vos ressources disponibles
- Une aide précieuse pour raisonner vos achats

**Disponible pour les races laitières et viandeuses**



**RÉDUCTION  
DE  
100€**  
pour les sélectionneurs  
bovins et les adhérents  
à un contrat de comptabilité  
gestion Elevéo

**Demandez la visite  
de l'un de nos conseillers  
pour un premier avis !**

Contactez-nous sans tarder : [alimentation@awegroupe.be](mailto:alimentation@awegroupe.be)

Olivier Vanwarbeck : 0494/44.31.18

Daniel Jacquet : 0494/04.17.91

Alain Dawance : 0476/28.49.33

Benoit Wyzen : 0494/68.79.31

**elevéo**  
by awei  
ensemble vers le  
meilleur élevage en Wallonie

# AVENIR DE L'ELEVAGE EN WALLONIE

René Poismans.

## ***Relever les défis du futur ne pourra se faire sans une remise en question plus fondamentale***

Dans votre discours, vous avez abordé de manière plus spécifique l'avenir de la production de viande bovine

« En tant qu'ingénieur agronome avec une spécialité zootechnie, mon parcours professionnel m'a conduit, en Afrique où j'ai suivi un troupeau de 2000 bovins et géré un couvoir de poussins de chair et de ponte. Je suis donc un éleveur dans l'âme. J'observe que l'élevage en général, et la production de viande bovine en particulier, est fortement concerné par les enjeux sociétaux actuels. Au cours de ma carrière, j'ai eu la chance de travailler avec des personnes d'origines, de cultures et de formations très différentes. Ce fut, à chaque fois, une occasion de me remettre en question et de porter un regard ouvert sur d'autres références que les miennes. Je pense que cette philosophie de vie doit être également appliquée à l'agriculture et à l'élevage wallon : être ouvert aux changements sans tabou et sans a priori. »

**Vous dites regretter le manque de vision quant à place de l'élevage en Wallonie**

« Pour développer une vision, c'est à dire le modèle que l'on souhaite atteindre, il faut accepter d'ouvrir la réflexion et le débat à toutes les parties et sans tabou. Les demandes pressantes et les signaux climatiques et environnementaux indiquent la nécessité d'établir de nouvelles balises pour nos modes de production. Pourtant j'observe la frilosité des acteurs sectoriels et politiques à ouvrir, conduire et conclure un(des) débat(s) devant fixer des modes de production durables dans le contexte wallon. Je suis conscient qu'une telle démarche demande du courage des différents acteurs. Il est certain qu'un tel débat peut être clivant et créer du mécontentement.



**Lors du discours prononcé suite à son départ à la retraite, René Poismans, l'ex Directeur général du Centre wallon de Recherches Agronomiques (CRA-W) a présenté son appréciation des enjeux à relever par notre agriculture. Il estime insuffisantes les réponses actuelles par rapport à une nécessaire réflexion plus fondamentale sur son évolution, en particulier en ce qui concerne notre élevage. Un message fort et sans concession qu'il confirme lors de cet entretien en précisant que ces considérations l'engagent à titre personnel mais pas le CRA-W en tant qu'institution.**

Mais est-ce une raison pour le reporter ? Il n'est pas facile d'aborder de front les sujets qui fâchent et moins encore d'aller à l'encontre des intérêts de certains. Je pense qu'actuellement on travaille de manière réactive ou évolutive et non proactive. On espère faire évoluer un modèle qui répondait à des objectifs du passé, mais qui ne pourra relever les défis climatiques et alimentaires du futur sans de profonds changements. A postposer ou diluer des choix désagréables mais nécessaires, je crains que l'on reporte les décisions difficiles au risque de mettre en péril des pans entiers de certains secteurs de production. J'ai l'impression que l'on répète avec l'agriculture wallonne l'histoire de la sortie à reculons de l'industrie minière ou de la métallurgie.

Le secteur de l'élevage, et en particulier en Wallonie, illustre bien ce manque de proactivité. Quel projet d'élevage voulons-nous ? Quels objectifs voulons-nous atteindre en termes d'environnement, de climat, de bien-être animal, de concurrence alimentation humaine/alimentation animale (feed/food), de consommation de protéines animales, de revenu des producteurs ?

Pour répondre à ces questions il y a des tabous à dépasser, des lobbies à ignorer et, peut-être, une évolution culturelle à imposer. La remise en question concerne toute la société et donc aussi le fonctionnement de nos filières. Il y a déjà eux de nombreuses études et réflexions de toutes natures. Il n'en ressort cependant pas des modèles de production novateurs et ambitieux qui serviraient de balises et de référentiels pour les différents acteurs de la recherche, de la formation, de l'encadrement, de la promotion et de la distribution. Or sans modèle idéal à atteindre comment concevoir et mettre en œuvre les actions pour l'atteindre ? »

### **Mais comment structurer cette nécessaire remise en question ?**

« Un débat ouvert et documenté avec les acteurs de la société civile devrait être organisé pour définir le(s) modèle(s) de productions agricoles que l'on souhaite mettre en place à long terme. Dans cet exercice chacun a des responsabilités. Le monde agricole doit être plus réceptif et ouvert à ce type de démarche. Le monde politique doit être prêt, tout d'abord, à initier et encadrer ce débat, ensuite à réaliser les arbitrages inévitables et, enfin, à s'engager dans une démarche à long terme. Il est également important de faire comprendre au citoyen/consommateur qu'il a un rôle important à jouer à travers son comportement d'achat et la part du budget qu'il réserve à l'alimentation qu'il veut locale, durable et éthique. Il faut éviter de tomber dans une vision romantique de l'élevage. Ce débat devrait donc clairement souligner les conséquences des options sur le coût et la forme de notre alimentation. C'est donc une démarche longue qui demandera des moyens humains et financiers, mais surtout souplesse et ouverture afin de penser collectif et long terme.

Il y a 150 ans des agriculteurs ont mis en place une association pour améliorer les techniques agricoles. Au fil du temps elle a donné naissance au CRA, un centre de recherche agronomique public.



### **CRA-W c'est ...**

- 440 salariés ;
- 120 scientifiques, autant de projets de recherche et 60 services ;
- 3 implantations (Gembloux, Libramont, Mussy-la-Ville) ;
- 300 ha de champs d'expérimentations, de vergers, de serres, de laboratoires ... ;
- Un budget de 37 millions d'€ dont 60 % est assuré par la dotation publique ;

**Pour plus d'information : [www.cra.wallonie.be](http://www.cra.wallonie.be)**

**“ Pour développer une vision,  
c'est à dire le  
modèle que l'on souhaite atteindre,  
il faut accepter d'ouvrir la réflexion  
et le débat à toutes les  
parties et sans tabou. ”**

*Arrêter des modèles n'exclut pas que d'autres formes d'agriculture/élevage peuvent co-exister. Mais cela signifie que les moyens publics ne doivent pas les soutenir toutes. Les moyens publics devraient être affectés aux actions visant à mettre en place le ou les modèles retenus. Cela permettrait de ne pas diluer les efforts et d'atteindre plus rapidement le changement de paradigme nécessaire. Cela permettrait alors plus de cohésion en termes d'agencement de la recherche, de l'encadrement et des aides financières publiques. Cette démarche peut paraître théorique, mais elle est pour moi essentielle. Comment fixer une feuille de route si vous ne savez pas où vous voulez aller !!! »*

**Ce débat ne devrait-il pas avoir lieu à une échelle plus large que la Wallonie ?**

*« Cette approche n'a effectivement de sens que si d'autres modèles européens et mondiaux sont également revus. Je pense en particulier à ceux de la concurrence et du commerce. Ils ont rempli leur rôle pendant près de 30 ans mais doivent être mis à plat pour répondre aux nouvelles attentes des populations tout en assurant la sécurité alimentaire mondiale.*

*Tout comme la santé et l'éducation, l'alimentation est un pilier d'une société qui ne devrait pas être complètement soumise aux lois du marché. Revoir les règles de la concurrence et du commerce international ne veut pas dire les supprimer. Mais définir d'autres critères que simplement le prix et le respect d'exigences sanitaires pour autoriser la libre circulation des produits alimentaires. Ces critères doivent assurer des exigences équivalentes entre les aliments produits selon les normes européennes et les aliments et produits de base importés. Et cela doit couvrir tant l'aspect sécurité sanitaire que l'aspect mode de production.*

*Des objectifs ont bien été définis à travers le Green Deal européen, mais la manière de les atteindre est désormais entre les mains des Etats membres et donc en Belgique des Régions. Il revient à la Commission européenne d'adapter les règles de*

*concurrence et de commerce tant intra qu'extra UE afin de rendre possible des modalités de production diverses selon les Régions. Il revient aux Régions à définir les modes de productions qu'elles souhaitent favoriser et ensuite à affecter les moyens de la PAC pour réaliser rapidement le changement de paradigme souhaité. Le budget de la PAC est une manne financière, par ailleurs continuellement en recul, qu'il faut utiliser à bon escient à travers une vision.*

*Un des rares points positifs de la crise sanitaire est la mise en lumière des limites de la mondialisation et le fait que nous sommes trop dans le réactif. Serons-nous capables d'en tirer les leçons pour le secteur alimentaire, comme on le fait déjà dans le secteur pharmaceutique ou électronique ? »*

**Ce manque de clarté complique la tâche d'un organisme de recherche comme le CRA-W ?**

*« Il y a 150 ans des agriculteurs ont mis en place une association privée pour améliorer les techniques agricoles et contrôler la qualité des fertilisants. Vu le développement et l'élargissement de ses activités, les fondateurs ont demandé une reprise en main par l'Etat, ce qui a donné naissance à un centre de recherche agronomique public. A partir des années 80, la politique agricole est progressivement passée d'une logique d'augmentation de la production à celle de réduction de ses effets collatéraux. Au sein du CRA-W, cela s'est traduit par des recherches visant à produire mieux, plutôt que produire plus. Elles ont permis d'analyser et de mesurer de plus en plus finement et de plus en plus rapidement la nature des produits. Elles ont visé à prévenir plutôt qu'à guérir et à valoriser le mieux possible les ressources des exploitations et leurs productions. Par exemple, le CRA-W a développé une expertise reconnue à l'échelle internationale dans des domaines comme la détection des protéines animales dans le feed et le food, des pesticides, ou encore dans les analyses dans le proche et moyen infra-rouge. C'est aussi le cas pour l'utilisation de capteurs et d'images de toutes natures pour observer et suivre le développement de la production.*

Les recherches menées au sein du CRA-W visent désormais à produire mieux, plutôt que produire plus.

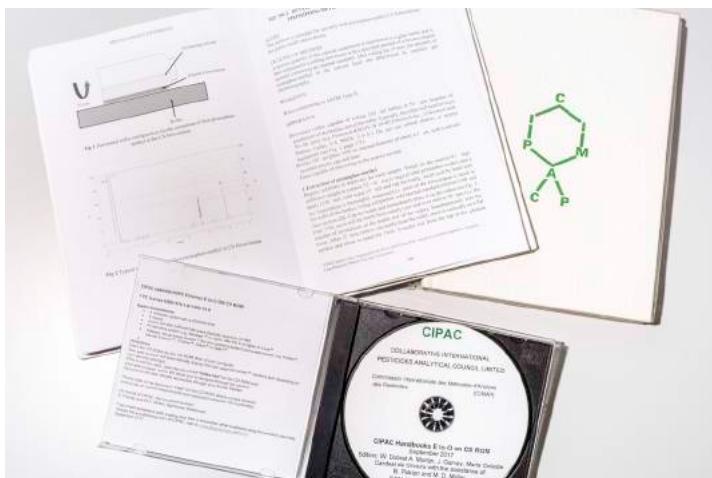
En 2021, Vincent Baeten (au centre) s'est vu décerner le prix Tomas Hirschfeld Award, une reconnaissance internationale pour sa contribution significative dans le domaine de la spectroscopie proche infrarouge.



En tant qu'un acteur clé dans la standardisation internationale des méthodes d'analyse des pesticides, le CRA-W collabore étroitement avec le CIPAC, une organisation internationale non gouvernementale.



En ruminant, le CRA-W développe des techniques d'évaluation des émissions de gaz à effets de serre. Ce Greenfeed analyse les gaz éructés par les animaux.



Le CRA-W poursuit ses activités liées à la production viandeuse essentiellement à la station de la Haute Belgique (Libramont).



La porcherie expérimentale de Gembloux est la seule à être agréée en Wallonie.



## Société

Aujourd'hui, la recherche est en grande partie axée sur la durabilité de la production. L'objectif est d'éviter les effets collatéraux des techniques de production, de s'assurer que la production actuelle n'hypothèque pas celle de demain.

En ruminant, cette évolution de la recherche se décline, par exemple, par le développement de techniques d'évaluation des émissions de gaz à effets de serres (GES) des bovins via des analyses du lait et, dans le futur, des fèces. Le CRA-W travaille aussi sur de l'alimentation permettant de réduire ces GES. D'autres institutions travaillent sur la sélection génétique. En combinant ces deux approches, il semble possible de réduire jusqu'à 30 % de la production des GES. Un autre volet porte sur la réduction des émissions par les effluents d'élevage. Nous travaillons aussi beaucoup sur l'autonomie alimentaire et donc la gestion des fourrages. En monogastriques, les travaux portent sur une moindre utilisation d'aliments utilisables pour le food.

Il faut bien garder en tête que les cycles de production sont complexes et qu'il faut éviter les vases communicant : réduire la production de GES du ruminant, peut l'augmenter lors de la production de l'aliment de ce ruminant ! C'est donc au niveau du cycle de production qu'il faut agir. Le logiciel Décide, et les audits associés, en sont un bel exemple. Cet outil aide les éleveurs à faire leur bilan et ensuite à réduire leur impact carbone. L'important est de disposer d'un outil calibré pour les modes de production wallons et qui puisse être adapté régulièrement au fil de l'expérience et de l'évolution de nos pratiques d'élevage. Je pense que rapidement, le secteur agricole – et l'élevage en particulier –, devra pouvoir montrer et démontrer les efforts qu'il réalise pour maîtriser l'impact carbone de ses activités. Disposer d'un outil spécifique wallon pour réaliser ces mesures est un atout important.

Le CRA-W connaît les différents objectifs de réduction de GES, de produits de protection des plantes (PPP), de protection de la biodiversité, de l'eau, de l'air des sols, etc. Mais il ne peut décider, seul, comment combiner ces objectifs - et d'autres - pour définir des modes de production souhaités. Il ne dispose donc pas d'un cadre référentiel clairement défini, qui lui permettrait d'établir, en concertation avec ses partenaires de recherche et de développement, un programme de recherche plus ciblé et donc plus cohérent (regroupant plusieurs disciplines et acteurs) sur le long terme.

Par exemple : on parle actuellement beaucoup d'autonomie fourragère (feed) des exploitations mais sans en définir le degré. Si, par exemple, il est décidé que l'objectif est que, dans un délai de 15 ans, les élevages couvrent l'ensemble de leurs besoins dans un rayon de 100 km et qu'on intègre les objectifs carbone, énergie, fertilisants, PPP, ... cela permettrait une réflexion beaucoup plus structurée et d'organiser les différents travaux de recherche.

**“ On espère faire évoluer un modèle qui répondait à des objectifs du passé, mais qui ne pourra relever les défis climatiques et alimentaires du futur sans de profonds changements. “**

### Les 12 travaux du CRA-W

Une série d'événements seront organisés en 2022 à l'occasion des 150 ans de la création de la « Station agricole de Gembloux » qui constitue la première des stations du CRA-W.

The graphic features a yellow header bar with a megaphone icon and the text "ÉVÈNEMENTS À VENIR". Below this is a teal section containing the text "150 ans au service de l'agriculture & de la société" and the CRA-W logo. To the right is a white circle with the text "150 ANS" and "Wallonie recherche CRA-W". At the bottom, there is a row of twelve circular icons representing different agricultural and research activities, followed by their names: PRODUIRE, EXPLORER, AUTHENTIFIER, AMÉLIORER, INNOVER, SAUVEGARDER, ANALYSER, PROTÉGÉR, SÉLECTIONNER, OBSERVER, PERPETUER, and CONSEILLER. A note at the bottom states: "Les événements organisés dans le cadre de cette année anniversaire se retrouveront sur le site internet: [www.cra.wallonie.be](http://www.cra.wallonie.be)".

Dans le débat évoqué ci-avant, je pense que le CRA-W peut jouer un double rôle. D'une part, fournir des données et avis techniques et scientifiques neutres aux participants. C'est une mission importante car il y a de part et d'autres des avis très tranchés parfois basés sur des fondements incomplets. D'autre part, il peut analyser et mesurer les conséquences possibles des différentes options. Il peut ainsi apporter un éclairage sur les conséquences de tel ou tel scénario à un horizon de plusieurs dizaines d'années. »

**Le CRA-W a mis un terme à la recherche sur les techniques conventionnelles (machine agricole, bâtiments d'élevage, traites, alimentation...) ?**

« De nouvelles thématiques de recherche apparaissent régulièrement. Même regroupés en une seule institution les acteurs wallons de la recherche ne pourraient couvrir de manière efficace l'ensemble des thématiques. Chacun est donc amené à faire des choix.

Le CRA-W travaille donc selon trois axes :

- s'investir là où il dispose d'une taille critique suffisante pour créer une véritable plus-value scientifique ;
- valoriser ce qui est réalisé par d'autres lorsque cela est transposable dans les conditions wallonnes ;
- s'associer autant que possible avec d'autres partenaires scientifiques.

C'est la raison pour laquelle nous avons des collaborations régulières avec d'autres centres de recherches francophones, flamands, allemands et luxembourgeois, notamment à travers des projets inter-régionaux. C'est aussi la raison pour laquelle nous ne sommes pas actifs, par exemple, dans l'élaboration scientifique de machines de traite, d'équipement d'étable ou la conception de nouveaux bâtiments d'élevage.

**“ Cette approche n'a de sens que si d'autres modèles européens et mondiaux sont également revus.**

**Je pense en particulier à ceux de la concurrence et du commerce. ”**

La recherche dans le secteur animal bovin est un engagement à long terme. Le CRA-W poursuit ses activités liées à la production viandeuse au départ de la station de la Haute Belgique (Libramont) et laitière à Gembloux. A cet égard le CRA-W a reçu des assurances du Gouvernement pour la réhabilitation et l'extension de la ferme laitière expérimentale de Gembloux. Ces nouvelles installations permettront la comparaison de la conduite de 2 troupeaux selon des modalités différentes et en utilisant les technologies les plus récentes. Il est également prévu de réhabiliter la porcherie de Gembloux qui est la seule porcherie expérimentale agréée en Wallonie. Selon moi, il est nécessaire que le CRA-W se focalise sur des thématiques pour lesquelles il pourra se distinguer des autres acteurs importants du secteur porcin. Ces bâtiments sont à disposition des autres structures de recherches wallonnes.

A l'échelle de la Communauté Française, les collaborations gagneraient à s'inscrire dans un cadre plus structurel. La logique veut que l'on évolue vers la mise en commun de compétences et moyens au travers de ce qui est appelé « Unité Mixte de Recherche - UMR ». Et, pourquoi pas, soyons fous, un centre unique de la recherche agronomique wallonne regroupant les principaux acteurs de la recherche. Dans l'esprit « changement de paradigme » évoqué plus haut, je pense qu'il est utile, sans *a priori* et sans tabous, d'également envisager cette option et d'entamer une réflexion sur sa faisabilité. »

**Le plan stratégique de la recherche agronomique n'a-t-il pas comme objectif une meilleure coordination de la recherche ?**

« Le CRA-W est le coordinateur de cette démarche qui concerne 34 structures et quelques 650 projets de recherche. L'idée est de dresser un inventaire des travaux en cours, de dégager des axes prioritaires en rapport avec la durabilité, de cerner les forces et les faiblesses, de contribuer à une meilleure coordination, à plus de complémentarité entre les acteurs de la recherche. Le but est également de mieux informer les opérateurs de ce qui se fait dans leur secteur. Les producteurs estiment souvent que la recherche, en particulier le CRA-W, n'apporte pas suffisamment de réponses concrètes à leurs contraintes d'exploitation. Pour sa part la recherche estime que bon nombre de ces questions très concrètes demandent des actions d'essais et de validation qui relèvent plus des responsabilités/compétences de l'encadrement/vulgarisation que de celui de la recherche scientifique. Il est donc certain que les acteurs de la recherche et de l'encadrement doivent mieux s'accorder sur leurs responsabilités respectives et sur leurs collaborations en réponse aux besoins des divers secteurs. Il est clair également que cet exercice de répartition des tâches et responsabilités serait beaucoup plus simple si des référentiels et objectifs clairs établissaient les lignes directrices à suivre pour l'ensemble des acteurs. »

## Société

**Vous considérez que les activités du CRA-W sont globalement trop peu connues, donc aussi par les éleveurs.**

« Le CRA-W est une belle institution. Il compte dans ses rangs des personnes très compétentes et très engagées, animées par un sens aigu du service public et du service au secteur agricole et agro-alimentaire. Il couvre l'ensemble des secteurs quasiment tout au long des filières. De la recherche phytotechnique et zootechnique, à l'amélioration et la certification des intrants, à la transformation, à la connaissance des produits, à la protection sanitaire et à l'intégration dans les écosystèmes et l'environnement. Quasiment toutes les thématiques sont couvertes.

Cette polyvalence est sa richesse... et sa faiblesse. Qui a une vision transversale et claire de ce que fait le CRA-W ? Qui estime avoir été suffisamment impliqué dans le choix des services offerts et des recherches conduites par le CRA-W ? Qui peut citer des solutions apportées par le CRA-W à des problèmes rencontrés par le secteur agricole ? Trop peu de monde selon moi !

Je pense que beaucoup de gens se font une idée fausse du rôle et du fonctionnement d'un centre de recherche scientifique. Il y a souvent confusion entre recherche scientifique et essais démonstratifs. Entre publication de résultats scientifiques et transfert de connaissances techniques. Il y a donc lieu de clarifier certains points. Le CRA-W gagnerait à se positionner plus clairement par rapport à 3 équilibres.

- L'équilibre entre les activités de services et les activités de recherche.
- L'équilibre entre les recherches appliquées à court terme et les moins appliquées à moyen terme.
- L'équilibre entre le rôle et les obligations du CRA-W et ceux des structures d'encadrement, de vulgarisation et de formation.

Selon moi le CRA-W doit avant tout transmettre ses résultats aux structures d'encadrement et de formation. A elles de diffuser ces informations auprès des opérateurs. La recherche et l'encadrement sont deux métiers différents et un chercheur ne peut, au détriment de ses activités scientifiques, assurer une diffusion large de ses résultats. Cela n'exclut pas, bien entendu, la co-conception et la participation d'agriculteurs à ces recherches.

En résumé, je pense qu'il faut définir plus clairement qui fait quoi et le faire savoir aux agriculteurs et aux éleveurs. »

**De beaux challenges pour votre successeur !**

« La recherche est en soi un beau challenge. Mon successeur qui, lui, a réalisé une riche carrière de chercheur connaît beaucoup mieux que moi l'ampleur des défis scientifiques à relever. J'espère, grâce à mes diverses actions, lui remettre un CRA-W opérationnel et

**“Aujourd’hui la recherche est en grande partie axée sur la durabilité de la production. “**

disposant de tous les moyens humains et logistiques pour répondre aux nombreuses attentes exprimées par les diverses parties.

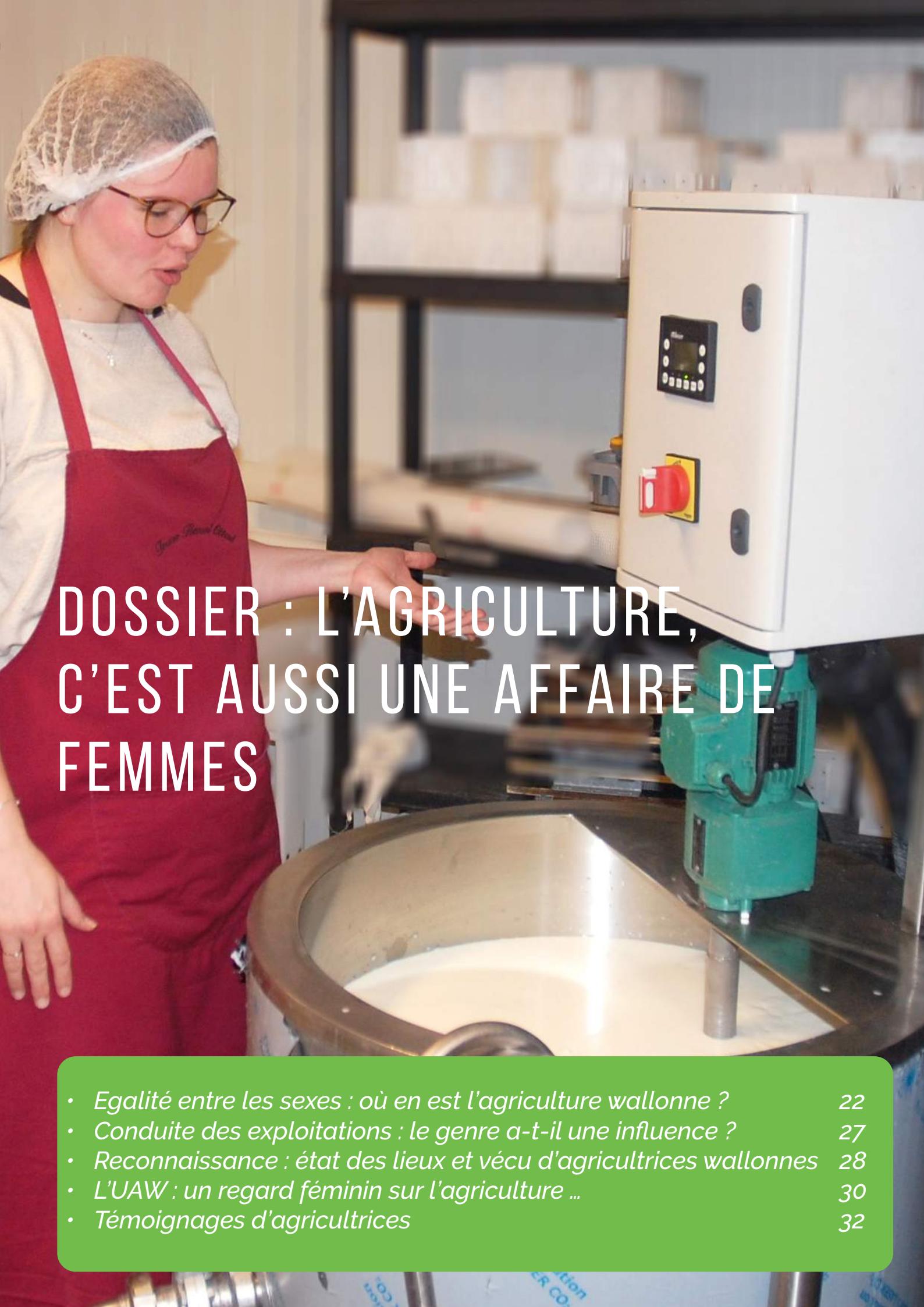
Au-delà des challenges scientifiques, ou plutôt pour pouvoir y répondre plus efficacement, je pense qu'il est important, d'une part, d'aller beaucoup plus loin dans les collaborations avec les autres acteurs de la recherche et, d'autre part, de travailler de manière beaucoup plus complémentaire et coordonnée avec les acteurs de l'encadrement, de la vulgarisation et de la formation.

Ce sont là deux enjeux importants et je ne doute pas que Georges Sinnaeve mettra tout en œuvre pour y répondre. Je lui souhaite plein succès dans ces démarches et sais qu'il pourra compter sur le personnel compétent et motivé du CRA-W pour y parvenir. »



Fils d'agriculteur et ayant encore une partie de sa famille active en agriculture, Georges Sinnaeve y a gardé un ancrage fort. Étant originaire de Gembloux et diplômé de la Faculté des Sciences Agronomiques, le CRA-W est quasiment pour lui une seconde famille. Il est entré au CRA-W en 1985 en tant qu'assistant de recherches au « Comité pour l'étude du lait et de ses dérivés ». En 1990, il est recruté à la Station de Haute Belgique de Libramont pour prendre la succession de M. Robert Biston à la gestion du laboratoire de technologie céréalière. Ce 1<sup>er</sup> décembre, il a quitté sa fonction de Directeur scientifique de l'Unité Valorisation des produits, de la biomasse et du bois pour endosser celle de Directeur général.

**Luc Servais, Elevéo asbl**



# DOSSIER : L'AGRICULTURE, C'EST AUSSI UNE AFFAIRE DE FEMMES

- *Egalité entre les sexes : où en est l'agriculture wallonne ?* 22
- *Conduite des exploitations : le genre a-t-il une influence ?* 27
- *Reconnaissance : état des lieux et vécu d'agricultrices wallonnes* 28
- *L'UAW : un regard féminin sur l'agriculture ...* 30
- *Témoignages d'agricultrices* 32



# ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

## Où en est l'agriculture wallonne ?

*Identifiée comme l'un des principaux objectifs de développement durable par l'Organisation des Nations Unies, l'égalité entre les sexes est loin d'être atteinte en agriculture à l'échelle mondiale. Qu'en est-il au niveau de l'agriculture wallonne ?*

Les actions menées dans le cadre onusien visent à donner aux femmes les mêmes droits aux ressources économiques, ainsi qu'à l'accès à la propriété et au contrôle des terres qu'à leurs homologues masculins. A titre d'exemple, les femmes ne représentent que 13 % des propriétaires de terres agricoles au niveau mondial. Le Gouvernement wallon s'est également engagé, dans sa déclaration de Politique Régionale, à lutter contre toute forme de discrimination et à intégrer la dimension genre dans l'ensemble des politiques régionales (Plan genre 2020-2024). Est-ce un enjeu pour le secteur agricole ?

Cet article poursuit l'objectif de présenter un état des lieux de la position de la femme en agriculture en Wallonie et, indirectement, d'examiner l'intérêt de ces politiques dans notre région.

Les données utilisées dans cet article sont, entre autres, issues de « l'Etat de l'Agriculture wallonne<sup>1</sup> ». Elles concernent la main d'œuvre agricole des exploitations détenues en « personne physique », c'est à dire 88 % des exploitations wallonnes<sup>2</sup>. Lorsque l'activité agricole est exercée par une « personne morale », les informations

En 2016, les femmes représentaient 30 % de la main-d'œuvre régulière agricole en Wallonie, soit 5 786 femmes (photo : Fedagrim).



concernant le type de main-d'œuvre ne sont pas connues.

De manière générale, l'agriculture wallonne évolue dans un cadre de travail familial, avec 94 % de la main d'œuvre active régulière faisant partie de la famille. Mais quelle est la place et l'importance des femmes dans cette agriculture ?

### UNE FÉMINISATION QUI TEND À RECULER QUEL QUE SOIT LEUR RÔLE EN AGRICULTURE

Si le secteur agricole wallon semble majoritairement masculin, les femmes ont, depuis toujours, participé activement à l'activité de l'exploitation. Cependant, l'absence de statut spécifique a longtemps empêché la reconnaissance de leur travail,

<sup>1</sup> <https://etat-agriculture.wallonie.be>.

<sup>2</sup> Dernière enquête de structure publiée par le SPF Economie - DG Statistiques (2016). Attention que seul un exploitant par exploitation peut être identifié.

assimilé aux tâches quotidiennes liées à la gestion du ménage.

Le nombre de personnes travaillant en agriculture a fortement régressé au cours du temps. Cette diminution est plus marquée au niveau de la main-d'œuvre féminine avec une perte des deux tiers de ses effectifs en trente ans contre la moitié pour les hommes. En 2016, les femmes représentent 30 % de la main-d'œuvre régulière agricole en Wallonie, soit 5.786 femmes.

Le régime de travail a également évolué ces 3 dernières décennies. En 1990, les femmes passaient plus de temps sur l'exploitation. 64 % des cheffes d'exploitation et 46 % des conjointes travaillaient à temps plein sur l'exploitation. Seules quatre femmes sur dix exercent leur activité à temps plein, en 2016, qu'elles soient cheffes d'exploitation ou conjointes. A contrario, un homme sur deux est à temps plein.

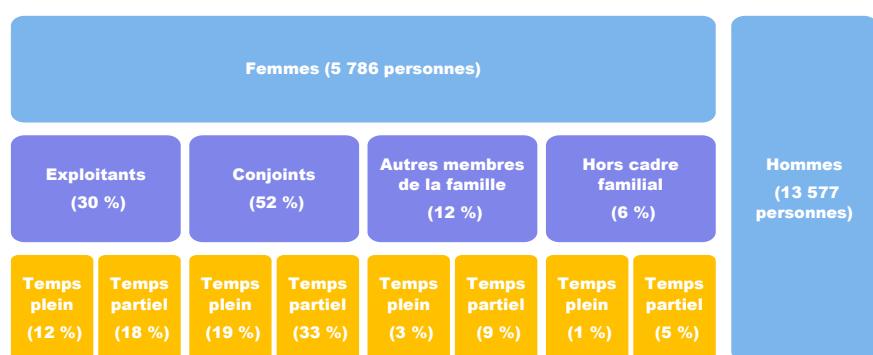
Quel que soit leur rôle dans l'exploitation, un recul de la féminisation est observé. Le statut majoritairement observé chez les femmes reste celui de « conjoint ». Malgré une diminution depuis 1990, 52 % des femmes actives en agriculture en 2016 ont ce statut. Il tend à se masculiniser légèrement. Les hommes représentaient un conjoint sur dix en 1990 et, en trente ans, cette proportion a doublé. Au cours du temps, les conjoints masculins sont restés beaucoup plus stables.

Le statut de « chef d'exploitation » concerne trois femmes sur dix. 15 % des fermes wallonnes sont exploitées par des femmes. Cette proportion a peu évolué depuis 1990 où le rôle de chef d'exploitation était, dans 17 % des situations, tenu par des femmes. Cela correspond, à cette époque, à 32 % de l'ensemble de la main-d'œuvre régulière féminine.

Les 18 % des femmes restantes aident sur l'exploitation que ce soit sous forme de salariat ou non.

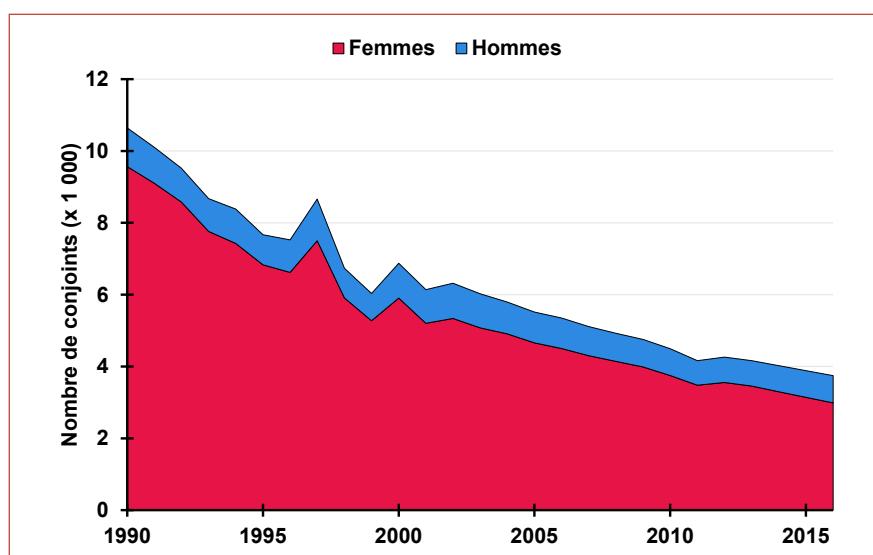


Figure 1 : Caractéristiques des femmes en agriculture en 2016



EAWS\_Sources : DAEA\_DEMNA\_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel) - © SPW - 2021

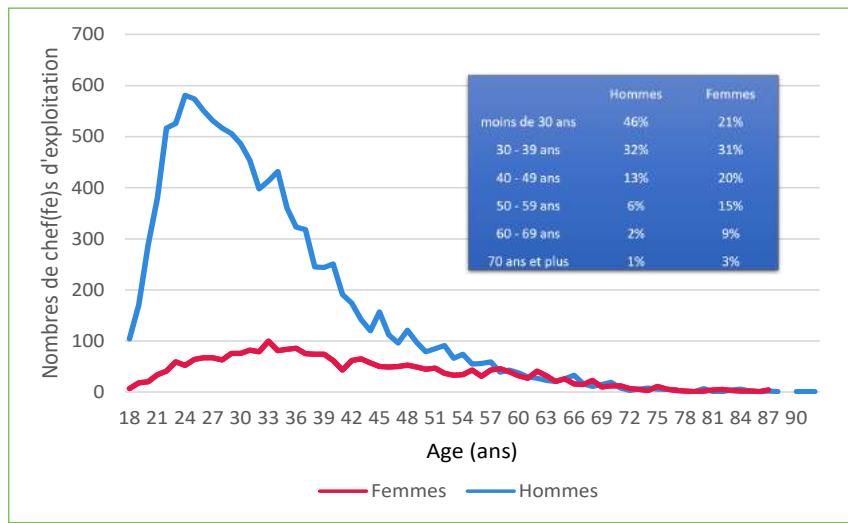
Figure 2 : Evolution du nombre de conjoints selon leur genre



EAWS\_Sources : DAEA\_DEMNA\_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel) - © SPW - 2021

**“ L'absence de statut spécifique a longtemps empêché la reconnaissance du travail des femmes, assimilé aux tâches quotidiennes liées à la gestion du ménage. ”**

Figure 3 : Age de la prise en fonction, selon le sexe, des chef·fe·s d'exploitation en fonction ou installé.e.s en 2020.



EAW\_Sources : DAEA\_DEMNA\_SPW ARNE - © SPW - 2021

## LES CHEFFES D'EXPLOITATIONS SONT GÉNÉRALEMENT PLUS ÂGÉES ET DISPOSENT D'UNE FORMATION MOINS POUSSÉE.

Le profil des cheffes d'exploitation est différent de celui de leurs homologues masculins tant au niveau de la pyramide des âges, de l'âge moyen au moment de leur installation que de leur niveau de formation.

L'âge moyen des cheffes d'exploitation en 2016 est plus élevé que celui de leurs homologues masculins : 58,3 ans pour les femmes, 53,4 ans pour les hommes. Un peu plus de quatre femmes sur dix ont plus de 60 ans alors que cette proportion passe à trois lorsque l'on parle des hommes.

Parmi les cheffes d'exploitation en activité en 2020, elles sont également plus âgées au moment de l'installation en agriculture. La moitié des hommes sont installés avant l'âge de 30 ans alors que pour les femmes, il faut attendre 10 ans de plus. Cette différence peut probablement s'expliquer par une première expérience professionnelle hors agriculture pour les femmes.

Le nombre d'installations connaît un pic à l'âge de 24 ans pour les hommes alors que cette différence est beaucoup moins prononcée pour les femmes, avec une légère augmentation à 33 ans. Plus d'un quart des femmes s'installent après 50 ans, les femmes étant nombreuses à devenir cheffe d'exploitation à la retraite ou au décès de leur mari.

En règle générale, les cheffes d'exploitation disposent d'une formation agricole moins poussée que les hommes. En effet, seulement 10 % d'entre elles ont reçu une formation agricole complète, contre 20 % pour les hommes. La majorité des cheffes d'exploitation (80 %) a uniquement une expérience pratique alors que ce n'est le cas que d'un homme sur deux. Ces différences n'existent pratiquement plus pour les cheffes d'exploitation de moins de 30 ans.

## LES CHEFFES D'EXPLOITATION GÈRENT DES FERMES DE DIMENSION MOINDRE ET EXPLOITENT UN HECTARE WALLON SUR DIX.

Avec, en moyenne, une exploitation de 39,3 hectares, les agricultrices exploitent des superficies moyennes inférieures de 32 % à celles exploitées par les hommes (58,0 ha). Elles disposent également d'exploitation de taille économique plus petite avec, en moyenne, une production brute standard [PBSI] de 117.000 € contre 194.000 € pour les hommes.

Etant donné qu'elles sont moins nombreuses et que leurs exploitations sont de plus petite dimension, les cheffes d'exploitations n'exploitent que 11 % de la SAU wallonne. Elles sont légèrement plus présentes au niveau des superficies sous production biologique (14 % de la SAU en production biologique).

Une autre particularité entre les genres se marque au niveau du faire valoir des terres. En effet, les femmes sont davantage propriétaires de leurs terres (42 % vs 36 %). D'une manière générale, le pourcentage de terres en propriété est d'autant plus faible que la superficie cultivée s'accroît. On pourrait en conclure que les femmes sont généralement plus propriétaires de leur terre car elles gèrent des exploitations de plus petites dimensions. Cependant, on constate que les femmes sont propriétaires d'une part plus importante de leurs terres quelle que soit la dimension de leur exploitation.

#### **LES CHEFFES D'EXPLOITATION DIRIGENT GÉNÉRALEMENT DES EXPLOITATIONS TOURNÉES VERS LES GRANDES CULTURES OU LES BOVINS VIANDEUX.**

En plus de ne considérer que les exploitations sous statut « personne physique », l'analyse sur base des orientations technico-économiques (OTE) n'est effectuée que pour les exploitations professionnelles, c'est-à-dire disposant d'une production brute standard (PBS) supérieure à 25.000 €. En 2016, cela représente 79 % des cheffes d'exploitation, c'est 7 % de moins que pour les hommes.

On rencontre plus fréquemment des femmes à la tête de fermes spécialisées en bovins viandeux ou en grandes cultures (18 %). Ces deux spéculations rassemblent 58 % des cheffes d'exploitation. Le constat est différent dans les élevages spécialisés en bovins laitiers où seulement 8 % des chefs d'exploitation sont des femmes. Un peu moins d'une cheffe d'exploitation sur dix a choisi ce type de spéulation.

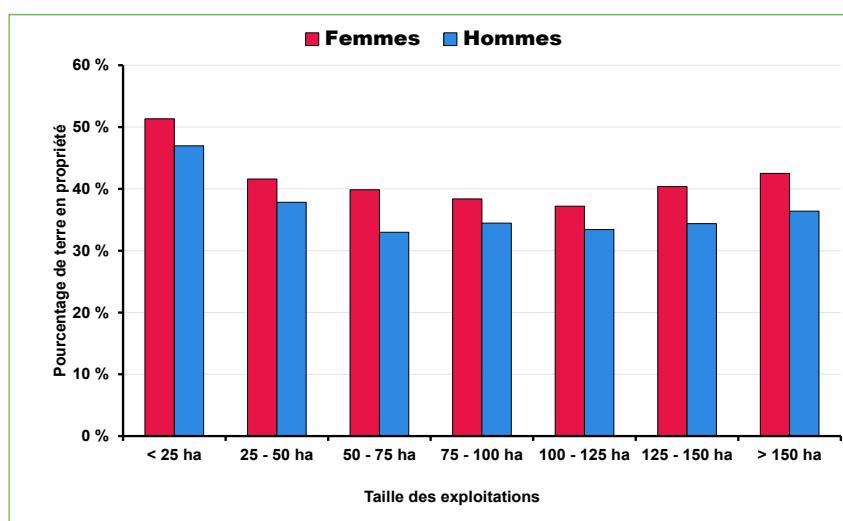
Dans les exploitations spécialisées en bovins viandeux, on constate que les femmes élèvent, en moyenne, 21 vaches allaitantes de moins que les hommes (37 vs 58 vaches allaitantes).

#### **LES DISPARITÉS HOMMES FEMMES SONT PRÉSENTES ÉGALEMENT EN WALLONIE.**

En 2016, les disparités entre les genres restent assez marquées. Le rôle des femmes reste majoritairement celui de conjointe. Lorsqu'elles sont cheffes d'exploitation, il s'agit souvent d'exploitations de plus petite taille. La population active féminine agricole est plus âgée et s'installe en agriculture plus tardivement que leurs homologues masculins.

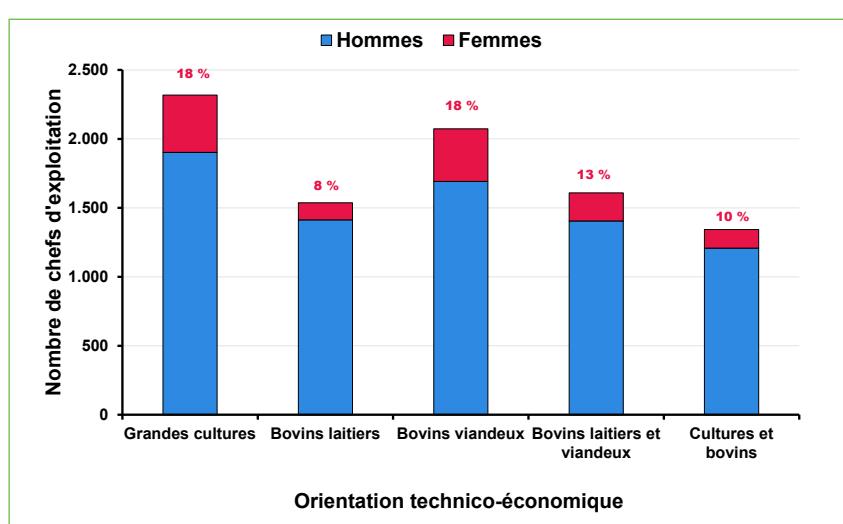
**“ Le statut de cheffe d'exploitation concerne trois femmes sur dix. 15 % des fermes wallonnes sont donc exploitées par des femmes. ”**

Figure 4 : Pourcentage de terres en propriété selon la taille de l'exploitation et le sexe de l'exploitant en 2016.



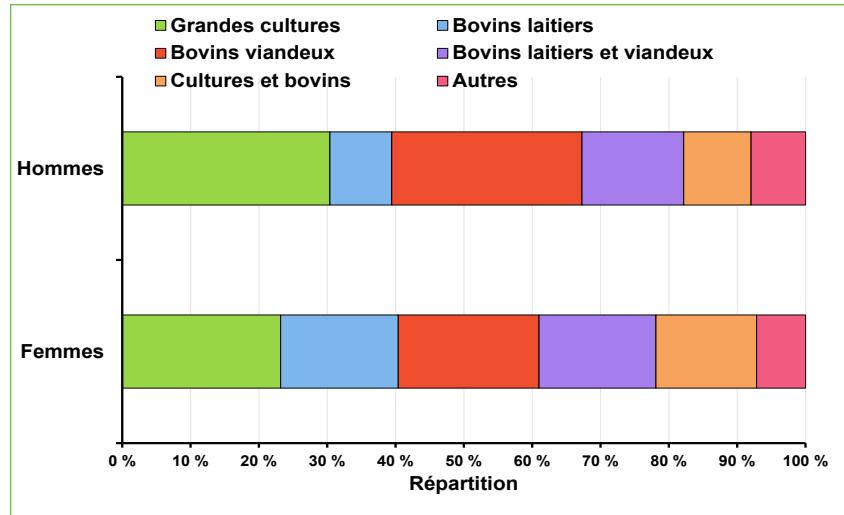
EAW\_Sources : DAEA\_DEMNA\_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel) - © SPW - 2021

Figure 5 : Orientation des activités des exploitations selon le genre.



EAW\_Sources : DAEA\_DEMNA\_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel) - © SPW - 2021

Figure 6 : Répartition des chef·fe·s d'exploitation selon l'OTE.



EAW\_Sources : DAEA\_DEMNA\_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel) - © SPW - 2021

Même si dans certains domaines, les disparités tendent à disparaître comme c'est le cas au niveau de la formation agricole des chefs d'exploitation de moins de 30 ans, des marges de progrès existent réellement pour atteindre une égalité des genres. Les différentes politiques au niveau international, national ou régional devront permettre de poursuivre et renforcer cette dynamique.

Grâce à une nouvelle enquête de structure en 2020, les chiffres sur la main-d'œuvre agricole pourront bientôt être actualisés. N'hésitez pas à consulter régulièrement l'état de l'agriculture wallonne pour d'autres informations sur le secteur agricole : <https://etat-agriculture.wallonie.be>

**“ Même si les disparités tendent à disparaître, des marges de progrès existent réellement pour atteindre une égalité des genres. ”**

*Amélie Turlot, Camille Delfosse et Ann-Gaëlle Franck, SPW ARNE, DEMNA, Direction de l'Analyse économique agricole*

**SPÉCIALISÉ DANS  
LAIT D'ALLAITEMENT**

POUR VEAUX  
LAITIERS ET RACES À VIANDE

# DÉMARRER AVEC SUCCÈS

- LAIT D'ALLAITEMENT -

[vanlommel.be/fr/aliments-pour-betaill](http://vanlommel.be/fr/aliments-pour-betaill) - T +32 (0)14 411 396



Les femmes diversifient plus fréquemment leur activité : agrotourisme, transformation, ... (photo : Fedagrim).

## CONDUITE DES EXPLOITATIONS

### ***Le genre a-t-il une influence ?***

*A travers son mémoire de fin d'études d'ingénierie, Coline Vigot s'est demandée si le genre influence la conduite d'exploitation agricole et s'il est possible de dessiner différents profils d'agricultrices ?*

La place des femmes dans les exploitations agricoles wallonnes et françaises présente une série de similitudes. En France, l'égalité entre les sexes est également loin d'être atteinte en agriculture.

Selon la Mutualité Sociale Agricole, MSA (données 2018), un quart seulement des exploitations agricoles françaises est aujourd'hui dirigé ou co-dirigé par une femme. A cela s'ajoutent de nombreuses disparités en termes de superficie d'exploitation, d'aides européennes ou encore de bénéfices agricoles. De nombreuses études ont montré ces différences femmes-hommes dans la conduite d'exploitations agricoles, mais elles se limitent quasi-systématiquement à la comparaison de moyennes. L'objectif de ce mémoire est d'aller plus loin dans l'analyse, sur la base des données issues de la Mutualité Sociale Agricole (MSA). Collectées sur 15 ans, ces données agrégées par département permettent, après traitement, de visualiser l'évolution de cet écart et de fournir des statistiques précises afin de, pourquoi pas, servir de pistes de réflexion dans la discussion des politiques publiques.

L'auteure se demande si le genre, notamment suite aux différences en termes de socialisation et d'éducation, influe sur la conduite d'exploitation agricole et s'il est possible de dessiner différents profils d'agricultrices.

A partir de la consultation de la bibliographie, elle énonce cinq hypothèses :

1. Les agricultrices s'installent plus tardivement et plus souvent suite à un transfert entre époux. Elles travaillent également sur des superficies plus faibles. Ces deux points les empêchent de toucher la Dotation jeunes agriculteurs (DJA).
2. Les agricultrices ont un bénéfice agricole et donc des revenus

professionnels plus faibles que leurs homologues masculins.

3. Les femmes diversifient plus fréquemment leur activité (agrotourisme, transformation, ...).
4. Les femmes sont plus engagées en société entre époux que les hommes.
5. Les femmes sont proportionnellement plus présentes en maraîchage-floriculture et moins en grandes cultures.

Les analyses statistiques qu'elle a effectuées lui ont permis de confirmer les hypothèses de départ et d'affiner quelque peu ses constats pour quelques secteurs, à savoir que les agricultrices en grandes cultures (GC) et en élevages bovins lait (EBL) ont un profil nettement différent de celles en maraîchage-floriculture. Ces dernières travaillent en effet sur une superficie beaucoup plus faible (8 ha en moyenne contre 34 en GC et 38 en EBL). Leur bénéfice agricole est par contre compris entre celui des GC et celui des EBL. Cela peut s'expliquer par la forte valeur ajoutée de ce type d'exploitation, mais aussi par les activités de diversification (commerce, conditionnement et agrotourisme) que l'on retrouve plus fréquemment dans cette catégorie. Ces activités sont facilitées par un nombre de salariés employés plus important, peu importe le type de contrat qui les lie à leur employeur.

L'auteure constate notamment que les données disponibles et la préservation du secret statistique ne permettent pas d'explorer en profondeur la présence féminine dans l'ensemble du secteur agricole français.

***Ir. Josi Flaba***



Les agricultrices restent les « grandes oubliées » des réflexions animant le monde agricole.  
(photo : Fedagrim).

# LA RECONNAISSANCE

## **Etat des lieux et vécus d'agricultrices wallonnes.**

*Si des avancées importantes sont à souligner, les hommes et les femmes ayant fait le choix d'une profession agricole continuent à évoluer dans un secteur dont l'idéal type est représenté par une figure masculine.*

Jusqu'à il y a peu plus de 20 ans, les femmes travaillant en agriculture au profit de leur mari ou de leur père ne bénéficiaient d'aucun statut officiel. En outre, elles ne percevaient aucune rémunération pour leurs prestations. Depuis lors, des avancées significatives ont conduit à une plus grande égalité entre les sexes en agriculture : acquisition d'un statut autonome, développement d'activités en diversification, cotitularité des droits de production, etc.

L'auteure de ce mémoire a, au cours de quelques années de travail d'encadrement d'exploitations agricoles en Wallonie, constaté de nettes différences en termes de visibilité entre les agriculteurs et les agricultrices, ainsi que des schémas récurrents de fonctionnement « genre » dans les fermes.

Elle a aussi noté que la question du genre (homme – femme) ne fait pas l'objet d'un intérêt particulier de la part des pouvoirs publics ou des syndicats agricoles. Au niveau de la recherche, elle a remarqué une préoccupation relativement récente pour cette thématique, malgré quelques recherches pionnières

effectuées dans la deuxième moitié du vingtième siècle (...). Néanmoins, à ses yeux, les agricultrices restent les « grandes oubliées » des réflexions animant le monde agricole. Son mémoire a donc été l'occasion d'offrir une visibilité aux femmes ayant fait le choix d'une profession agricole. Parmi les nombreux thèmes qui s'offraient à elle, elle a progressivement orienté ses investigations vers la question de la reconnaissance vécue par les agricultrices dans leur vie professionnelle, familiale et sociale.

L'état des lieux de la place des femmes en agriculture réalisé par Astrid Ayral met en évidence 3 constats :

1. La longue invisibilisation des femmes,
2. Les inégalités persistantes entre les sexes,
3. L'absence des femmes dans les espaces de sociabilité et de reconnaissance agricoles.

L'auteure s'est intéressée différents aspects de la reconnaissance des femmes en agriculture (professionnelle, la reconnaissance juridique qu'elle qualifie « de l'absence de statut à un sous statut » et la reconnaissance affective).

Son analyse repose, entre autres, sur une analyse qualitative de l'expérience de 7 agricultrices wallonnes.

Le tableau 1 décrit les profils des agricultrices interviewées. Des informations relatives aux caractéristiques des exploitations concernées ne peuvent être obtenues qu'en lisant le mémoire.

Elle a identifié des tendances communes aux agricultrices concernées, mais aussi des tendances spécifiques « aux filles de ferme » faisant partie de son échantillon.

Parmi les différentes conclusions de l'auteure, citons celles selon lesquelles, d'une part, si des avancées importantes sont à souligner en termes d'autonomisation des agricultrices, notamment à travers l'obtention d'un statut juridique reconnu, force est de constater que les hommes et les femmes ayant fait le choix d'une profession agricole continuent à évoluer dans un secteur dont l'idéal type est représenté par une figure masculine (...), et d'autre part, les agricultrices, désormais reconnues comme des professionnelles d'un point de vue statutaire, peinent encore à être considérées comme telles par leurs pairs.

Source : Mémoire de fin d'études de Master de spécialisation en études de genre réalisé par Astrid Ayral à la Faculté de philosophie, arts et lettres, Université catholique de Louvain, 2021, sous la direction du Prof. Julie Hermesse. Ce mémoire peut être téléchargé sur le site : <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:30963>.

Tableau 1 : Les profils des agricultrices interviewées

	Formation		Statut		Type de vente		Etat civil		Enfants		
	Agricole	Non agricole	Aidante	Indépendante complémentaire	Indépendante principale	Directe	Indirecte	Mariée / Cohabitrante	Célibataire	Avec	Sans
Non issue du milieu agricole	2	2		1	3	3	1	3	1	2	2
Issue du milieu agricole	1	2	1		2	1	2	3		2	1

Ir. Josi Flaba

**cbs**  
BETON

**Silos CBS Beton pour une conservation optimale du fourrage**

**CBS Beton, fabricant d'éléments béton pour votre silo. Gamme complète pour éléments L, T et U.**

CBS Beton nv • Hooimeersstraat 8 • 8710 Wijelsbeke  
T +32 (0)56 61 75 37 • info@cbs-beton.com • www.cbs-beton.com



# L'UAW

## **Un regard féminin sur l'agriculture ...**

*Nous avons proposé aux représentantes de l'Union des Agricultrices Wallonnes (UAW) de commenter les analyses proposées à travers ce dossier. Elles ont été interpellées par certains points et d'autres font échos à leur vécu.*

Il est intéressant de voir ce que les chiffres et les études disent de nous, agricultrices. Plusieurs d'entre nous ont participé au combat de longue haleine pour l'acquisition d'un statut digne du travail fourni par les femmes sur les exploitations. En effet, jusqu'en 1990, les conjoints aidants (majoritairement des femmes) n'avaient aucun statut et ce n'est qu'en 2003 qu'elles ont acquis de réels droits en matière de sécurité sociale.

Les agricultrices sont donc bien reconnues au sein de la FWA. Elles fonctionnent de manière autonome au sein de l'UAW et sont représentées dans les instances de la FWA. Certaines habitudes ont la vie dure cependant, et l'on entend encore souvent parler de ce qui se passe « chez les hommes » pour désigner ce qui se passe à la FWA. De plus en plus de femmes s'investissent toutefois dans les comités de la FWA sans s'investir à l'UAW. Les structures se doivent de vivre avec leur temps et s'adapter comme elles l'ont toujours fait.

A leurs débuts, les mouvements féminins permettaient également aux agricultrices de sortir de leurs fermes, de rencontrer d'autres femmes. Aujourd'hui, c'est plutôt l'aspect syndical qui

attire les plus jeunes dans le mouvement. Beaucoup d'entre nous considèrent l'UAW comme une grande famille, qui nous accompagne dans notre travail.

L'UAW propose de la formation et de l'information (législation, informatique, communication, échange avec des agricultrices d'autres pays). Ces ressources sont très utiles car les agricultrices sont généralement multitâches, très impliquées et s'occupent beaucoup du volet administratif. De plus, elles sont souvent à la base de l'innovation dans les fermes.

## RESSENTI À LA LECTURE DE CE DOSSIER

Le niveau de formation a effectivement évolué au fil des générations d'agricultrices. Aujourd'hui, les plus jeunes ont souvent travaillé à l'extérieur après avoir obtenu un diplôme non-agricole et reviennent sur la ferme par après avec un projet personnel bien défini.

Au niveau des cheffes d'exploitation, il est vrai que certaines agricultrices reprennent la tête de l'exploitation en cas de retraite, maladie ou décès de leur mari. En tant qu'épouses, le bail à ferme leur donne droit à poursuivre le bail du conjoint décédé ou retraité.

Au niveau des surfaces gérées par des agricultrices cheffes d'exploitation on voit vraiment de tout et nous n'avons pas spécialement l'impression que les femmes gèrent des surfaces plus petites. En tant que femme seule, si on en a besoin, on peut facilement faire appel à une entreprise pour s'occuper des cultures ou à un ouvrier pour aider dans le bétail. Les robots (de traite, d'alimentation), bien qu'assez récents dans les fermes, permettent également d'appuyer le travail des agricultrices et des agriculteurs. On remarque aussi que les femmes qui se lancent seules dans le métier vont plus se tourner vers de plus petits animaux, pour lesquels la manutention va être plus aisée (ovins, caprins).

Il est vrai également que l'image de l'agriculture reste assez masculine, il s'agit d'un métier dur, dans lequel on travaille avec la nature, le vivant. Pas toujours évident en tant que femmes d'allier travail à la ferme et désir ou injonction à la féminité !

Sur la ferme, les femmes s'occupent généralement de la traite, du soin des veaux, de la transformation (beurre, fromage), de la commercialisation et de l'aspect administratif. Au sein des fermes, chacun a des sensibilités différentes, complémentaires, et c'est tant mieux. En tant qu'agricultrices, nous n'avons pas l'impression de subir plus d'inégalité hommes-femmes que dans d'autres secteurs. Evidemment, certaines injustices existent et ont existé, comme le fait qu'avant les années '80, les femmes n'avaient pas le droit d'acheter une terre, d'emprunter de l'argent ou de s'installer seule. Les fermes sont majoritairement des entreprises familiales, et les vies privée et professionnelle des couples s'entrecroisent souvent.

Le fait que les femmes aient été éduquées à prendre soin des autres se reflète également chez les agricultrices. Ainsi, l'UAW a créé un groupe de soutien pour les agriculteurs en difficulté. Les agricultrices s'occupent également de redorer l'image de l'agriculture en participant aux journées « Ferme en ville », « Journées Fermes Ouvertes », en développant les circuits-courts ou en communiquant sur les réseaux sociaux. Cela contribue également à visibiliser notre travail.

Bien que les besoins des agricultrices évoluent, nous pensons que les mouvements féminins doivent continuer d'exister car il ne faut jamais prendre pour acquis les avancées que nous avons obtenues et qui de mieux placées que les agricultrices pour défendre les droits des agricultrices ?

*Geneviève Ligny, Louise Legein et Fanny Gerarts.*

## PLUS DE 50 ANS DE DÉFENSE DES INTÉRÊTS DES AGRICULTRICES WALLONNES ET DES FAMILLES AGRICOLES

C'est à la fin des années '60 que des branches féminines sont créées au sein de l'Union Professionnelle Agricole (UPA) et de l'Alliance Agricole Belge (AAB). Les agricultrices se regroupent et forment quasi simultanément l'Union Professionnelle Agricole Féminine (UPAF) et l'Alliance Agricole féminine (AAF). Elles désirent former une association se préoccupant de leurs soucis, mais aussi pour se rencontrer et parler de leurs problèmes de femmes et d'agricultrices. En 2001, l'AAB et l'UPA ont décidé de s'unir pour créer la Fédération Wallonne de l'Agriculture (FWA). Les branches féminines des deux anciens syndicats se sont regroupées pour former l'Union des Agricultrices Wallonnes (UAW).

Aujourd'hui, l'UAW est un mouvement de femmes, reconnu dans le champ de l'Education Permanente, qui a pour objectif d'assurer la promotion et la défense des intérêts des agricultrices et des femmes vivant en milieu rural par une animation et une formation continue dans différents domaines, et visant leur participation active à la vie sociale, culturelle et économique.

L'ensemble des formations organisées par l'ASBL permet aux agricultrices d'être des entrepreneures innovantes, conscientes des réalités économiques, sociales et environnementales de leur exploitation, du monde dans lequel elles s'inscrivent et de comprendre les enjeux de demain.

Pour plus d'infos :

**Site : <https://www.uniondesagricultriceswallonnes.be/>**

**Facebook : Union des Agricultrices Wallonnes**

**Mail : uaw@fwa.be**

## Témoignages

### Les femmes en agriculture

Ces reportages sont extraits du livre édité par Fedagrim dans le cadre de la journée « Ladies' Day » prévue lors de l'édition 2021 d'Agribex finalement annulée. Ce livre met à l'honneur des femmes qui font la différence sur leur exploitation.

#### CINDY RABAEGY

« J'aime mes vaches. Je dis souvent : « Je ne sais pas si j'ai l'homme le plus heureux du monde, mais j'ai certainement les vaches les plus heureuses ! » Cindy Rabaey rit. « J'aime vraiment ces animaux, et pouvoir travailler avec eux est une pure détente pour moi. » Elle est née et a grandi sur une exploitation agricole et parle avec passion de sa vie d'épouse d'agriculteur.



« Je m'occupe principalement du magasin dans lequel nous vendons surtout nos propres produits. Nous nous occupons tant de la production que de la vente. C'est un travail amusant, surtout avec le contact social, la vente de produits utiles... Par ailleurs, je m'occupe également des vaches et de la supervision de la traite tous les matins et tous les soirs. » Cela représente beaucoup de travail ? « Oui, mais ce travail me plaît vraiment. » Il y a vingt ans, Cindy était âgée de vingt-deux ans lorsqu'elle a repris la ferme laitière de ses parents avec son mari.

« Au départ, mon frère ainé allait reprendre la ferme. Mais il travaillait à l'extérieur et était célibataire. C'est pourquoi nous avons décidé de reprendre l'exploitation de mes parents en 1998. En 2008, la crise du lait nous a incités à évoluer dans une autre direction. C'est alors que l'idée est née de s'intéresser à toute la chaîne de production et donc de vendre nos produits directement au consommateur. »

Elle regrette que le monde agricole soit encore considéré comme un monde d'hommes : « Les choses évoluent, mais les clichés existent encore toujours. Quand mes filles sont dans le magasin, on me fait parfois des commentaires : « Oh, il n'y a pas de fils pour reprendre la ferme. C'est dommage. » C'est pourquoi Cindy pense qu'il est important de faire comprendre aux consommateurs que les femmes sont souvent le pilier central de la ferme. Cindy : « Une femme travaille peut être plutôt en arrière-plan mais a souvent une vision différente des choses et de l'agriculture. C'est pourquoi je pense que tant l'homme que la femme sont essentiels et tout aussi importants sur l'exploitation. »

**“Je ne sais pas si j'ai l'homme le plus heureux du monde, mais j'ai certainement les vaches les plus heureuses ! La crise du lait nous a incité à évoluer dans une nouvelle direction.”**

Pourrait-elle gérer seule une ferme comme celle-ci ? Cindy : « On en parle parfois, mon mari et moi, en riant. Ce qui est plus difficile pour une femme, c'est la force physique qui est parfois nécessaire. Par exemple, s'il y a des problèmes avec les vaches. Pour le reste, je pense honnêtement que nous sommes tout aussi capables de gérer une exploitation. Surtout maintenant qu'il y a la possibilité d'automatiser un grand nombre de tâches. »

Pour le moment, environ 40 % de la production laitière est livrée à la laiterie, 20 % de la production est transformée et une partie importante du lait cru est vendue via le distributeur automatique qui se trouve à côté du magasin. Pour Cindy, le succès du magasin est notamment à mettre à l'actif de la façon de collaborer qu'elle et sa famille ont adoptée : « Nous nous répartissons les tâches. Mon mari est le responsable de l'entreprise, de la ferme et des vaches, c'est sa force. De mon côté, je m'occupe de la supervision des robots de traite et des paramètres, du passage des vaches... Et nous avons trois filles qui aident aussi. » Bien sûr, il y a des périodes moins roses. En premier lieu, elle pense à la sécheresse de ces dernières années : « Cela a un grand impact sur notre exploitation. Les dommages causés sont énormes et de plus incontrôlables. Jusqu'à présent, nous avons connu peu de retombées négatives suite à la crise du coronavirus.

*Le bilan est même plutôt positif. Les gens sont plus enclins à acheter localement. C'est évidemment un atout pour nous. » Le magasin fonctionne bien, très bien même. Et notre agricultrice préfère ne pas faire affaire avec les grands supermarchés : « Nous voulons préserver et surveiller le caractère local. Et nous développons de plus un nouveau projet : nous voulons en effet agrandir notre propre magasin afin de pouvoir également commercialiser les produits d'autres agriculteurs de la région. D'ici un mois, nous ferons les premiers pas dans cette nouvelle aventure ! »*

#### **LES AGRICULTRICES 4.0**

Les dames autour de la table s'interrompent constamment l'une l'autre et éclatent de rire en permanence. Ces femmes d'agriculteurs namuroises sont pas moins de quatorze, et il y a un an, elles ont lancé le concept Les Agricultrices 4.0. « En fait, ce groupe a été créé par accident », soulignent-elles. « L'année dernière, nous avons célébré le cinquantième anniversaire du "Syndicalisme Féminin". A cette occasion, une séance de brainstorming avait été organisée dans



**“ L’agriculture est plus qu’un métier, c’est un mode de vie. Personne ne nous a forcées à devenir agricultrices. Nous aimons ce que nous faisons, qu’il y ait une récompense à la clé ou pas. ”**

chaque province autour de la question “ Où voulons- nous être d'ici vingt ans ? ”

Presque quotidiennement, elles font le point sur leur travail, les tenants et les aboutissants de la ferme, sur l'actualité de l'agriculture, sur les choses ordinaires de la vie... « Nous avons l'intention de dépeindre l'agriculture d'une manière positive et de montrer comment nous vivons. Parce que beaucoup de gens ne connaissent pas la vie du monde agricole. Nous voulons donc montrer comment les choses se passent dans nos fermes, tout en informant et en expliquant. » Une telle page Facebook (Agricultrices 4.0.) demande beaucoup de travail et une bonne organisation. Mais l'enthousiasme ne manque pas. « Certaines ont acheté un nouveau smartphone afin de pouvoir participer, d'autres ont appris à prendre des selfies ou ont suivi un cours à propos des vidéos... Tout le monde participe. Toutes les photos et vidéos se retrouvent dans un groupe WhatsApp. Quatre d'entre nous les trient, adaptent la présentation si nécessaire, ajoutent du texte et publient ensuite le tout sur notre page. »

Depuis la première publication – à propos d'une arracheuse de chicorées – fin octobre 2019, le projet a grandi lentement. A l'heure actuelle, la page compte 3.400 membres. « *Bien que l'agriculture et la vie agricole sont le thème central, vous trouverez également d'autres publications sur la page. A propos du gâteau de l'épiphanie, par exemple, ou de la journée internationale de la femme.* » « *Nous sommes des agricultrices, mais également des épouses et des mères, et nous vivons véritablement dans le monde actuel. Nous tenons à le souligner de temps à autre. C'est ainsi que nous avons organisé une collecte de sang. Nous voulons montrer que nous ne sommes pas isolés sur notre exploitation et que nous sommes des agricultrices au grand cœur.* »

Tout montre qu'il s'agit d'un groupe soudé. « *Nous nous amusons bien* », dit l'une d'elles en riant. « *Nous échangeons aussi des expériences et des informations* », souligne une autre. A propos de la vie de tous les jours, comment faites-vous pour vous débarrasser des mouches ? (rires) Pourtant, on remarque rapidement qu'elles ont chacune leur propre opinion sur tout. En ce qui concerne la reconnaissance du travail des femmes dans le monde agricole, « *Ce n'est pas seulement la femme qui mérite de la reconnaissance ou une récompense, les hommes le méritent tout autant* », souligne l'une d'entre elles. Les autres approuvent. « *Vous choisissez l'agriculture comme une sorte de vocation* », note la deuxième. « *Personne ne nous a forcées à devenir agricultrices, et nous aimons ce que nous faisons,, qu'il y ait une récompense à la clé ou pas.* »

« *Cependant, il est très important d'être reconnu pour ce que l'on fait.* » « *Nous produisons des choses très différentes,* » poursuit une autre, « *et cela doit être rémunéré d'une manière correcte.* Et la meilleure façon d'y arriver est d'inciter les consommateurs à acheter des produits locaux et belges. « *Une démarche que nous ne pouvons qu'approuver ...* »

L'agriculture comme vocation. Estiment-elles qu'il s'agit d'un métier d'homme ? « *C'est un métier qui nécessite un travail d'équipe. De la part de l'homme, de la femme et des enfants. Une ferme est une entreprise familiale* », souligne l'une d'entre elles. « *Vous savez ce qu'on dit,* », poursuit une seconde, « *si vous épousez un agriculteur, vous avez un ménage à trois : il y a l'agriculteur, l'agricultrice et l'agriculture.* » (rires) « *L'agriculture est plus qu'un métier* », conclut la suivante. « *C'est un mode de vie. Quand vous épousez un fermier, vous savez que vous vous lancez dans l'aventure,... vous épousez en fait une profession.* »

Cette brochure qui propose une série d'interviews de femmes belges actives dans le secteur agricole peut être consultée via le lien : <https://lesfemmesdanslagriculture.be/photobook>



### BÂTIMENTS AGRICOLES EN BOIS POSÉS OU EN KIT



**Victor LESONGEUR  
0033 602 463 436  
www.roine.fr**



De gauche à droite : Jean-Louis, Amaury, Manon et Aloïs, la génération montante.

# ÉLEVAGE DE SAILE

## **Une exploitation efficiente avec un coût de production réduit**

L'élevage de Saile se situe en Hesbaye et est tenu par la famille Elias. L'origine du suffixe est pour le moins original puisqu'il s'agit du nom de famille à l'envers. L'exploitation a comme doctrine l'efficience et le « fait-maison », en vue de réduire les coûts de production.



Avec 360 têtes de bétail, Amaury s'organise pour concilier son travail et sa vie de famille. Sur la ferme, il travaille en collaboration avec son papa. Sa compagne, Manon, est sage-femme indépendante et a toujours été compréhensive par rapport au métier et ses inconvénients. Ils sont les heureux parents d'un petit garçon, dont ils profitent le plus possible.

### **« JE SUIS TOMBÉ DEDANS QUAND J'ÉTAIS PETIT »**

L'élevage familial a débuté avec du Blanc Bleu mixte, race de mise à l'époque. Jean-Louis, le papa, a repris la ferme en 1975 et travaillé simultanément à l'extérieur durant huit ans. Il s'est ensuite consacré exclusivement à la ferme, avec l'aide de cousins, dont il a ensuite repris les cultures.

Comme pour de nombreux éleveurs à l'époque, la Blanc Bleu a été une évidence. « Se diriger vers le rameau viandeux allait de soi », explique Jean-Louis. Une avancée rapide au sein du troupeau a été faite avec l'utilisation d'un bon taureau. Les femelles de ce reproducteur présentaient déjà un prototype viandeux marqué. La conduite d'un cheptel viandeux ne présente pas de difficultés supplémentaires s'il est bien tenu.

Amaury, qui a repris la ferme en 2019, a développé tôt sa passion pour le Blanc Bleu. Son papa plaisante d'ailleurs en racontant une anecdote. « A l'âge de 3-4 ans, on se demandait où était Amaury. On le retrouvait assis dans la prairie à regarder les vaches », « Lorsque j'étais petit, je passais mon temps à mettre des cordes aux veaux et j'imagineais des scénarios », explique Amaury. Il aimait partager son avis par rapport aux accouplements et suivait son père au concours.



***“Al’âge de 3-4 ans, on se demandait où était Amaury. On le retrouvait assis dans la prairie à regarder les vaches.”***

Jean-Louis a été vice-président de l'Arsia durant 15 ans et a fait partie du comité de la régionale d'Hollogne. Amaury a suivi les traces de son père, aussi bien au sein de la régionale qu'en tant que délégué provincial à l'Arsia. Jean-Louis estime qu'il est important pour les éleveurs, en particulier les jeunes, de s'impliquer dans les structures d'élevage qui prennent les décisions importantes pour la profession. « *Malheureusement, la tenue efficiente des exploitations demande beaucoup de temps aux jeunes éleveurs, qui rencontrent dès lors des difficultés à s'impliquer dans ce genre de structure* », constate Amaury.

## UNE ALIMENTATION RÉALISÉE AVEC DES PRODUITS GROSSIERS

L'exploitation comporte 120 hectares, dont 36 hectares de prairie, 15 ha de maïs et 15 ha de betteraves. 500 tonnes de pulpes sont incorporées au silo de maïs. L'éleveur envisage de cultiver des maïs broyés pour servir aux animaux à l'engraissement.

Les veaux reçoivent un aliment floonné, puis ils passent à un aliment d'élevage, associé à une faible quantité de ration de base et du foin. La ration de base se compose de préfané, d'un concentré liquide dosant 25 de protéines (style duboval), de l'ensilage de maïs et des pulpes parfois accompagnée de co-produits de l'industrie maraîchère. Une fois gestante, les génisses reçoivent uniquement le régime grossier. Un suivi minéral est effectué toute l'année. Une cure à base d'un minéral enrichi en sélénium organique et en bêta-carotène est effectuée une fois par an. Une majorité des prairies est fauchée en première coupe. « *Cette première coupe garantit une certaine qualité de fourrage* », constate Amaury.

## DES AMÉLIORATIONS LOGISTIQUES POUR DIMINUER LE COÛT DE PRODUCTION

Le cheptel compte 330 blanc bleu et une trentaine d'Holstein. L'achat d'une salle de traite de seconde main (2X4) et son réaménagement facilite la traite et l'allaitement des veaux, tâche qu'il peut désormais assumer seul. « *Cela permet de diminuer la charge de travail* », confie



Idylle de Saile (Origan), primée de nombreuse fois sur les concours.

**“ Il est important pour les éleveurs, en particulier les jeunes, de s’impliquer dans les structures d’élevage qui prennent les décisions importantes pour la profession. ”**



La génétique est une passion évidente (Courtois)



Les loges des veaux sont fabriquées à l’ancienne.

Amaury. L'acquisition d'une mélangeuse, il y a trois ans, a également permis mieux valoriser les aliments grossiers et de se tourner vers d'autres matières premières utiles en période de sécheresse estivale.

La ferme ne possède pas d'ouvriers mais bénéficie d'une aide ponctuelle extérieure.

Amaury souhaiterait, comme beaucoup d'éleveurs, que la marge bénéficiaire de ses produits continue d'augmenter et que les consommateurs se rendent compte qu'un produit de qualité a un coût.

## UN SUIVI SANITAIRE RAISONNÉ

Une vaccination nasale des veaux pour la grippe est réalisée le plus tôt possible, puis à 3 et 4 mois. En fin de gestation, les mères Blanc Bleu, si elles ne sont pas au pâturage, ainsi que les Holstein dont le lait est destiné aux veaux, sont vaccinées pour la diarrhée. « Nous préférons agir de façon préventive plutôt que curative et éviter ainsi des traitements supplémentaires », confie Amaury. Les mères Blanc Bleu, tout comme les Holstein en début de lactation, sont traitées pour obtenir le colostrum. Le surplus est réfrigéré et décongelé au bain-marie. La qualité du colostrum est jugée selon la quantité fournie. « Nous ne testons pas le colostrum mais nous avons remarqué qu'une grande quantité délivrée n'est pas synonyme de qualité », confie Amaury.

Toutes les jeunes génisses mises en prairies sont vermifugées au mois de juillet, puis au mois de décembre lors de la rentrée à l'étable. « *Une efficience alimentaire valable passe aussi par un état sanitaire convenable* », explique Amaury.

L'élevage a également rencontré des problèmes de Mortellaro. Il n'existe malheureusement pas de remèdes miracles, mais désinfecter les surfaces de circulation des animaux à la chaux a permis d'améliorer la situation.

## UNE SÉLECTION AXÉE SUR LE PROTOTYPE VIANDEUX

Le troupeau laitier permet de réaliser des transferts d'embryons. « *Cela a permis d'augmenter de manière significative le nombre de vêlages* », explique Amaury. Les Holstein sont achetées jeunes, vers l'âge d'un mois, ce qui leur permet de s'adapter progressivement à la ferme.

L'âge au premier vêlage se situe entre 24 à 30 mois. La surveillance des vêlages se fait via la palpation des os du bassin et s'il y a un doute, une fouille est réalisée. Étant donné que la majorité des prairies se situe aux alentours de la ferme, les animaux sont surveillés systématiquement deux fois par jour.

Amaury a suivi une formation pour inséminer il y a deux ans. Le suivi repro du troupeau est réalisé avec myawenet, avec lequel il encode les dates d'insémination. Il utilise également les cartes Eléveo, qu'il complète et classe par ordre chronologique. Selon Amaury, le logiciel ainsi que l'application mobile Awesmart sont des outils intéressants en terme de rapidité d'encodage, mais il rencontre quelques limites au niveau du suivi. « *J'encode une date d'insémination mais je n'y retourne plus après. Cependant, je suis conscient que c'est une habitude à adopter* », confie Amaury. Il serait plus bénéfique, selon lui, de disposer d'alarmes ou notifications qui préviendrait aux trois semaines d'insémination et à la date du terme pour avertir l'éleveur. Ce système d'alarme serait ceci dit plus adapté à l'application qu'au programme en ligne.

Au niveau des accouplements, l'optique est d'utiliser des taureaux viandeux durant deux générations puis un taureau de format sur la troisième. Certains problèmes au niveau des aplombs ont été rencontrés il y a une dizaine d'années, mais ils ont été corrigés. Actuellement, une amélioration au niveau de la taille est souhaitée.

La fonctionnalité des jeunes veaux est aussi un critère important. « *On ne voit jamais un veau avec un démarrage difficile bien vieillir* », constate Jean-Louis. Une attention est portée à la consanguinité sur les deux premières générations. Au-delà, l'éleveur apprécie si le choix est judicieux ou non en fonction des origines présentes.

Opticien, Galopeur et Riant ont été beaucoup utilisés en leur temps. Plus récemment, Mathis, qui provient de l'élevage, Courtois, Jet-Set et Darko ont été employés. Cachemire, Eole, Oasis, Calin et Danseur font partie des nouvelles recrues.

L'éleveur confie que les accouplements semblent plus compliqués à réaliser qu'auparavant. « *Une bonne mère va sortir un bon veau avec un taureau lambda et pas forcément avec un taureau qui semble être prometteur au départ* », explique Amaury. C'est dans cette optique qu'il n'utilise pas de taureaux dont la cotation linéaire maternelle est inférieure à 80. Si un taureau plaît, il sera utilisé avec parcimonie. Néanmoins l'éleveur disposera d'un nombre de veaux suffisant pour donner un avis représentatif.

Le commerce de taureaux d'élevage est une activité pérenne au sein de la ferme. Actuellement, il confie que cela devient difficile avec les contraintes par rapport aux tests génétiques, au prix de revient et au prix de vente, souvent jugé trop élevé par les potentiels acquéreurs.

Les animaux phares du troupeau ont été une Ministre du Bouchelet, qui s'est classé dans les trios de tête à de nombreux concours, et Idylle, championne au régional d'Holligne et 2<sup>ème</sup> prix au national de Libramont la même année. Ces deux prix restent un des plus beaux souvenirs. L'éleveur ne soigne pas ses animaux de manière sophistiquée pour concourir. Lors de sa participation au national, Idylle avait été alimentée avec une formule élevage. « *Je pars du principe qu'une bête doit évoluer sans artifices, sinon c'est du casse-poussière. Je n'ai jamais été pour ce genre de nourrissage pointilleux, même si je reconnaissais que cela amène un plus sur les concours* », constate Amaury.

## DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE

L'exploitation fonctionne en circuit fermé. La majorité des animaux élevés sont engrangés au sein de l'exploitation et sont écoulés via un marchand. L'éleveur a également développé un système de colis, principalement pour les femelles. « *L'animal est vendu sur pied et tous les colis sont vendus à l'avance. Le boucher gère la découpe* », explique Amaury. Cette activité résulte d'une plus-value qui doit être apportée lors de la reprise d'une exploitation. Cette vente de colis, à raison de 4 à 5 animaux l'année, engendre un bénéfice sans investissement important et sans ajout de travail supplémentaire.

L'attention portée à l'autonomie alimentaire avec utilisation de co-produits, à la gestion de la charge de travail, aux qualités d'élevage et à la productivité dans la sélection, au travail en circuit fermé avec le développement d'une activité de vente directe, confère à l'élevage une série d'initiatives inspirantes pour augmenter sa marge bénéficiaire. Le tout est couronné par une passion évidente pour la génétique.

*Olivia Germeau*

# TOP CLASSIFICATIONS LAITIÈRES

***Les meilleures classifications au 3<sup>ème</sup> trimestre***

*La version intégrale des classements est reprise sur le site internet « www.awenet.be » dans la rubrique « lait », « classement femelles ».*



## Pluripares - Holstein

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale
ADAMS Herbert de Amel	74 DORSCH (3)	SILVESTER	TB 88
	45 JERICHO (3)	KATMANDU	TB 87
	0805 (3)	BREKEM	TB 89
	0827 (3)	CAVIAR	TB 88
ANTOINE Stéphane de Dampicourt	1307 (4)	CANCUN	TB 87
	7803 (2)	RABO	TB 87
	7810 (2)	SULTAN	TB 87
	9720 (4)	GOLDSUN	TB 87
	4304 (2)	SILVER	TB 88
ATSMA du Longchamps (Van der Valk) de Hotton	3633 (2)	SILVER	TB 87
	4320 (2)	FRANSISCO	TB 87
	4339 (2)	SUPERHERO	TB 87
	CHIQUE DE LA FRISE (2)	HOTLINE	TB 87
	1105 (3)	WINDHAMMER	EX 90
	1119 (3)	PULSAR	EX 90
	9728 (5)	SEAVER	EX 90
	1120 (2)	EPIC	TB 89
	3225 (4)	RABO	TB 89
	9392 (3)	1STCLASS	TB 89
	9406 (2)	MR BRASH	TB 89
	1117 (3)	PULSAR	TB 88
	1122 (3)	CONTROL	TB 88
	9198 (2)	5186	TB 88
BLACK COW S.P.R.L. de Basse-Bodeux	9200 (2)	SUNLIGHT	TB 88
	9403 (2)	MR BRASH	TB 88
	9185 (2)	UNIX	TB 87
	9188 (2)	SOLOMON	TB 87
	9192 (2)	MR BRASH	TB 87
	9196 (2)	MR BRASH	TB 87
	9400 (2)	SOLOMON	TB 87
	9402 (2)	MR BRASH	TB 87
	9410 (2)	CHIEF	TB 87
	9415 (2)	MR BRASH	TB 87
	9416 (2)	MR BRASH	TB 87

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale
BOUTRY Emmanuel de Ostiches	9417 (2)	MR BRASH	TB 87
	EHB NAOMIE (3)	EHB GAFFEUR GOLDWYN ET	TB 89
	EHB NASTASIA ATWOOD (3)	ATWOOD	TB 89
	EHB NARNIA (3)	2353	TB 88
	EHB BETTY SOLOMON (2)	SOLOMON	TB 87
	EHB NEMESIA NEUNO (2)	NUMERO UNO	TB 87
	EHB NESTLE DORCY (2)	DORCY	TB 87
	EHB ODYSSEE RF (2)	AWESOME	TB 87
	EHB OLETTA PROPHECY (2)	PROPHECY	TB 87
BREDO J-Paul, Jérôme et PAROTTE Martine de Sart-lez-Spa	CHIQUE-1001 (3)	PACO	TB 89
	DEDEE DE LA TERRE AUX BRIQUES (3)	TESSER	TB 88
	DACTYLOGRAPHIE DE LA TERRE AUX BRIQUES (2)	TIMOTHY	TB 87
	ESMERALDA DE LA TERRE AUX BRIQUES (2)	MASERATI	TB 87
	EVA DE LA TERRE AUX BRIQUES (2)	BROWNING	TB 87
	FABULEUSE DE LA TERRE AUX BRIQUES (1)	KINGPIN	TB 87
	FEE DE LA TERRE AUX BRIQUES (1)	DURANGO	TB 87
C & P Farm FV de Burg-Reuland	2019 (4)		TB 87
	5626 (3)		TB 87
	7745 (2)	MOPAN	TB 87
	8302 (2)	SUN (TP)	TB 87
CREPPE Sébastien de Sprimont	JOCELYNE DU LOUP (5)	EPIC	TB 89
	LULU DU LOUP (4)	DOORMAN	TB 89
	MIWI DU LOUP (2)	JACOBY	TB 89
	6642 DU LOUP (3)	SILVER	TB 88
	7009 DU LOUP (2)		TB 88
	JORDA DU LOUP (5)	MINCIO	TB 88
	MIRELLA DU LOUP (2)	ELUDE	TB 88
	NADINE DU LOUP (2)	CHIEF	TB 88
	NADIRA DU LOUP (2)	MILLENNIUM	TB 88

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale	Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale
	LORA DU LOUP (2)	ATWOOD	TB 87		FLORENTINE SILVER DES MINIERES (4)	SILVER	TB 87
	NARA DU LOUP (2)	CHIEF	TB 87		MAIELLE SILVER DES MINIERES (3)	SILVER	TB 87
	NOCTURNE DU LOUP (2)	CHIEF	TB 87		MORGANE JETSET DES MINIERES (3)	JETSET	TB 87
DAWAGNE Jacques et Simon de Houyet	BEAUTEE (3)	MEGASIRE	TB 87		MS CHASSITY CHIEF DES MINIERES (2)	CHIEF	TB 87
DE NJUS Raphaël de Tihange	CHALEUR (2)	CHIEF	TB 87		SHOREMAR ALICE TROY ET DES MINIERES (3)	TROY	TB 87
DEGLIN Philippe et LOUIS Véronique de Libramont-Chevigny	TRAPPE DE BRAS (4)	EPIC	TB 88		110g DE HAUMONT-HILL (4)		EX 91
	TRESSE DE BRAS (4)	EPIC	TB 88		6759 DE HAUTMONT-HILL (3)	HIGH OCTANE	EX 91
	ABBESSE DE BRAS (2)	SUPERSHOT	TB 87		0143 (3)		EX 90
DUCHENE Hubert et PIERARD Didier de Maffe	LARA DE BIERWA (2)	MR BRASH	TB 88		HHH AFRICA DE HAUMONT-HILL (3)	ELUDE	EX 90
DUZINGS Patrick et Tom Ass. de Retinne	6439 (3)		TB 87		HHH MABELLA DE HAUTMONT-HILL (3)	MEGASIRE	EX 90
FABRY Charles de Sougné-Remouchamps	194 (5)	CALIBER (Alta)	EX 90		LUELLA MAGIE DE HAUTMONT-HILL (3)	HIGH OCTANE	EX 90
	BICHETTE DE GLAIREUSE (3)	BREKEM	TB 89		ALOUETTE DE HAUTMONT-HILL (3)	HIGH OCTANE	TB 89
	ABS DE GLAIREUSE (3)	SILVER	TB 88		DRUG DE HAUTMONT-HILL (2)	DEVOUR	TB 89
	BRISE DE GLAIREUSE (3)	AIRGON	TB 88		HHH ASHLEY ROX ET DE HAUMONT-HILL (3)	ATWOOD	TB 89
FERAUCHE Phil, Franç. et Damien Ass. de Libin	FICELLE DE GLAIREUSE (3)	SILVER	TB 88		HHH ATELLANE DE HAUTMONT-HILL (2)	ATWOOD	TB 89
	NASAL DE GLAIREUSE (4)	MARDI GRAS	TB 88		HIKIO DE HAUTMONT-HILL (2)	HIGH OCTANE	TB 89
	BILLA DE GLAIREUSE (2)	AVENIR DE GLAIREUSE	TB 87		COLOR DE HAUTMONT-HILL (2)	ATWOOD	TB 88
	FILOCHE DE GLAIREUSE (2)	SILVER	TB 87		ANGELINE (3)	IMPRESSION	TB 87
	OUBLIETTE DE GLAIREUSE (3)	DURANGO	TB 87		SARAH (2)	MESMER	TB 87
	SERVETTE DE GLAIREUSE (3)	BREKEM	TB 87		4914 (5)	BRAWLER	TB 89
Ferme de la Hazote Saspj de Waimes	BRODINE 8741 (3)		TB 88		JENNY (5)	GOLDDAY	TB 89
	CONTROL 9113 (3)		TB 87		MADELENE (5)	EXACTER	TB 89
	PAOLA 3256 (2)		TB 87		2542 (3)	JOHNSON	TB 88
FOURDIN Bernadette de Bouvignies	5482 (4)		TB 87		5829 (3)	MATISSE RED	TB 88
	LOTTI (3)	DEAN	TB 88		RABINIA (2)	RABO	TB 88
	TELMA (4)	AVALANCHE	TB 88		2533 (3)	437	TB 87
GENNEN Roland de Burg-Reuland	VIOLINE (3)	SUPERPOWER	TB 88		4331 (2)	SILVER	TB 87
	CORDULA (2)	BASTA	TB 87		5537 (3)	ANAMUR	TB 87
	OLGA (4)	CAMARO	TB 87		8502 (2)	HURST	TB 87
	RIMINI (7)	MANIFOLD	TB 87		BONNY (2)	BOOM	TB 87
	SHH CHIN-CHIN (4)	EPIC	TB 87		DANIELA (3)	437	TB 87
GEORGES Vincent et DASSY Viviane de Serinchamps	IMAGE DE FRANLIEU (3)	GOLDEN DREAMS	EX 90		DIANE (2)	DIEGO (PN)	TB 87
	JOIE DE FRANLIEU (3)	ENDURE	EX 90		ESTELLA (2)	RECEIVE	TB 87
	GDLH ET IMPAYABLE DE FRANLIEU (3)	CAPITAL GAIN	TB 89		PATRICIA (3)	BEACH	TB 87
	IMPOSANTE DE FRANLIEU (3)	GILOU DE FRANLIEU	TB 88		PINA (3)	437	TB 87
	LUBIE DE FRANLIEU (2)	KINGPIN	TB 88		MODESTE DE BOIS SEIGNEUR (4)	HIGH OCTANE	TB 89
	1651 (3)	JU RED	TB 89		OLIVE DE BOIS SEIGNEUR (4)	SID	TB 88
HEINEN Ludwig und Andreas de Bürgenbach	7735 (3)	PAYBACK	TB 88		SERENITY DE BOIS SEIGNEUR (3)	CINDERDOOR	TB 88
	FIRLE (5)	HIGHLIGHT	TB 88		BELONDA DE BOIS SEIGNEUR (2)	EXPANDER	TB 87
	6333 (2)	SILVER	TB 87		IMPRESSIVE DE BOIS SEIGNEUR (2)	IMPRESSION	TB 87
	7705 (3)	TWIST	TB 87		SECRETE DE BOIS SEIGNEUR (3)	CINDERDOOR	TB 87
	7755 (3)	AIR RED	TB 87		REINERTZ Paul de Amel	COSMA 37 (4)	EX 91
HENSSEN Joseph et Maxime de Melen	BARONNE (3)	DEMPSEY (WWS)	TB 87		CELIA (3)	GILLESPI	TB 88
	FABIOLA (4)	MOGUL	TB 87		MALIKA (2)	BERRYHILL	TB 88
	ZOUMETTE (2)	ZOOM	TB 87		BARBICETTE (2)	DELTA	TB 87
HERMANN Johnny de Faymonville	6812 (4)	THUNDER W	TB 87		BELLE (2)	SUPERSHOT	TB 87
	OMELETTE DE GRANDCOURT (8)	SENTRY	EX 91		DOLORITA (2)	SUPERSHOT	TB 87
JONETTE Guy, Florence et BOUVY Claire de Ruette	AFGHANE (3)	EUPHORIC	TB 89		JACYNTHE (6)	FEVER	TB 87
	BLACK PEARL DE GRANDCOURT (2)	JACOBY	TB 89		LYDIA (2)	BERRYHILL	TB 87
	ARIELLE (3)	ENDURE	TB 88		MARILOUISE (4)	MASCALESE	TB 87
	VICKY (4)	EMMETT	TB 88		MARJOLIE (2)	SILVER	TB 87
	BOBETTE DE GRANDCOURT (2)	LENCOME	TB 87		SANDERS Luc de Franchimont	SCENIQUE (3)	OCEAN PP
KUNSch P., D. C. et GOFFIN J. de Arlon	KATANE (3)	HONEYBEE	TB 89		SYMPATHIQUE (2)	BREKEM	TB 87
	KAINJI (2)	WICKHAM	TB 88		ALOUETTE (3)	PITBULL	EX 90
	STOCKHOLM (2)	BRABHAM	TB 87		ELMIE (3)	BOMBA	EX 90
LANGER B., Q. et J. de Waimes	BIANKA (2)	SUREFIRE	TB 88		ASTA (2)	BOMBA	TB 89
	GITANE (2)	TWIST	TB 87		TILLA (3)	ALONZO	TB 89
LEROUX Raphael de Bra	MOUCHETTE (2)	MOGUL	TB 89		EDELWEIN (2)	BOMBA	TB 88
LOEFGEN Jean-Luc de Bellingen	0405 (2)		TB 88		ENCHANTEE (3)	ELUDE	TB 88
	3067 (4)	PAROCAS	TB 89		BENITA (2)	UNIX	TB 87
LONEUX F., O. J. et GAILLARD B. de Soy	0616 (3)	RABO	TB 87		EASY (2)	CINDERDOOR	TB 87
	0647 (2)	TIMELESS	TB 87		ELSA (2)	UNIX	TB 87
	3085 (4)	EMMETT	TB 87		SCHLINNERTZ G. et F. de Sankt Vith	RENATE (5)	PACO
	3098 (3)	BALISTO	TB 87				TB 88
MEUNIER-MOREAU de Morialmé	MAIELLE SILVER DES MINIERES (2)	SILVER	TB 88				
	MORGANE MAYDAY DES MINIERES (2)	MAYDAY	TB 88				

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale
SCHMETZ Didier de Henri-Chapelle	1927 (3)	BREKEM	TB 88
	1941 (3)	CONTROL	TB 88
	2121 (3)	ENVIOUS	TB 88
SEPULT-LECOMTE Ass. de Malempre	GAZETTE DE MALEMPRE (3)	7258 DE HAUMONT-HILL	TB 88
	FEE DE MALEMPRE (5)		TB 87
	FILATURE DE MALEMPRE (4)	7258 DE HAUMONT-HILL	TB 87
	FRIANDE DE MALEMPRE (4)	7258 DE HAUMONT-HILL	TB 87
	SIMONS Eddy de Teuven	HILDA (3)	KIAN
	SNEESSENS Vincent de Givry	EXTRA DE LA VALLIERE (8)	SHOTTEL
STARCK et LAMBOTTE Association de Habay	COQUIA (3)	MCCUTCHEN	TB 89
	ALBIONE (3)	HIGH OCTANE	TB 88
	BERIE (3)	JACOBY	TB 88
	DANOISE (3)	HIGH OCTANE	TB 88
	FINARLE (2)	LOYOLA	TB 88
	GINETTA (2)	JACOBY	TB 88
	IDIA (2)	JACOBY	TB 88
	DOLINATE (2)	TAKEOFF	TB 87
	FANIETTA (1)	DEVOUR	TB 87
	FILARA (4)	BRADICK	TB 87
	FILARE (2)	DEVOUR	TB 87
	FINALE (2)	DURANGO	TB 87
	GIRIANE (2)		TB 87
	GUSTELLE (2)	MERRICK	TB 87
	HELIA (2)	ATWOOD	TB 87
	HELLA (2)	UNIX	TB 87
	JAFFA (2)	TEE OFF	TB 87
	MINA (2)	TEE OFF	TB 87
	MONA (2)	JORDY RED	TB 87
THIRION Francis et Jean-François de Grune	MONISINE (2)	EXPANDER	TB 87
	VINIE (2)	EMILIO	TB 87
	6757 (3)	LUDOX	TB 87
VAESSEN Benoît de Saint-Remy (Ht)	7311 (3)	7100	TB 87
	7121 DE LA FRIANDERIE (4)	MASCALESE	TB 88
ZANZEN Josef de Amel	5679 (3)	SALT	TB 88
	3807 (5)	SUDAN	TB 87
	3813 (5)	SUGAR	TB 87
	5667 (3)		TB 87

**Meilleurs taureaux selon les classifications de 2<sup>ième</sup> lact. & +, de juillet à septembre 2021 sur les filles classifiées TB 85 pts et +**

1. SILVER
2. MR BRASH
2. Ex aequo CHIEF
3. HIGH OCTAN

### Red Holstein

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale
ADAM Henri et MARAITE Yvette de Bellevaux-Ligneuv.	TIROLI DE LAMON (6)	JOTAN	TB 87
ADAMS Herbert de Amel	54 TRUSCHKA (2)	KATMANDU	TB 87
	78 DEICH (2)	KATMANDU	TB 87
BOUTRY Emmanuel de Ostiches	RBH ROSITA RED (2)	ADDICTION-P-RED	TB 87
DUCHENE Hubert et PIERARD Didier de Maffe	KRISTINA DE BIERWA (3)	ESTIEN	TB 87
	BAGUETTE DE GLAIREUSE (6)	JOTAN	TB 88
FERAUCHE Phil, Franç. et Damien Ass. de Libin	COQUE DE GLAIREUSE (3)	PAYBACK	TB 88
	ENDIVE DE GLAIREUSE (4)	RAGER RED	TB 88
	OLGA DE GLAIREUSE (3)	PAYBACK	TB 87
GENNEN Roland de Burg-Reuland	WOLTA (2)		TB 87
	JADE (3)	AKRON	TB 89
GERRETZ Andy et HILGERS Christian de Sankt Vith	BETTY (3)	AKRON	TB 88
	GRETCHEN (5)	LITHIUM	TB 87
	LOLITA (2)	LUZ RED PP	TB 87
HECK Wilfried und Katrin de Elsenborn	2263 (3)	TILL	TB 88
	8863 (2)	DEEDLE	TB 87
HEINEN Ludwig und Andreas de Bürgenbach	7036 (5)	JOKER	TB 89
	1663 (3)	AIR RED	TB 88
	6341 (2)	JULANDY	TB 88

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale
HERMANN Johnny de Faymonville	7716 (3)	LUWI	TB 88
	0132 (4)	MAINSTREET	TB 87
	0143 (4)	BROOKLYN	TB 87
	0152 (4)	FRED	TB 87
	0162 (4)	LIO	TB 87
	1661 (2)	ARINO RED	TB 87
	1662 (2)	ARINO RED	TB 87
	7015 (5)	PICOLO RED	TB 87
	7756 (2)	BARRACUDA RED	TB 87
	0747 (5)	RALSTORM	TB 89
	6823 (3)	JORCK	TB 89
	6846 (3)	PITBULL	TB 88
HOGGE Denis de Bolland	5553 (2)	KARAT-RED	TB 87
	6832 (3)	BROOKLYN	TB 87
	HIRONDELLE (2)	SODAN RED	TB 87
	LANGER B, Q. et J. de Wairmes	BAMBI RED (2)	SUNNY RED
	MEUNIER-MOREAU de Moralmé	TRIDAY ASHLYN ARINO ET DES MINIERES (2)	ARINO RED
	PAQUET Marc und Nathalie FV de Burg-Reuland	ESTELLA (5)	RIC-RED (ALTA)
STARCK et LAMBOTTE Association de Habay	SCHLINNERTZ G. et F. de Sankt Vith	PEGGY (3)	BARRACUDA RED
	7121 DE LA FRIANDERIE (4)	DUCHA (2)	JORDY RED
	5667 (3)	MYRTILLA (2)	JORDY RED

**Meilleurs taureaux selon les classifications de 2<sup>ième</sup> lact. & +, de juillet à septembre 2021 sur les filles classifiées TB 85 pts et +**

**1. BROOKLYN**

### Primipares - Holstein

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale	Nbre classif.- 84
ADAMS Herbert de Amel				4
ANTOINE Stéphane de Dampicourt	7824	PARISIAN	TB 86	
	6909	LOUXOR	TB 85	
	7820	BERNAC	TB 85	
				5
ATSMA du Longchamps (Van der Valk) de Hottot	4806 DE LA FRISE	LAMBDA	TB 86	
	4814 DE LA FRISE	REDROCK	TB 86	
	4815 DE LA FRISE	RANGER	TB 86	
	HOTTONA DE LA FRISE	LAMBDA	TB 86	
	4802 DE LA FRISE	LAMBDA	TB 85	
	4812 DE LA FRISE	REDROCK	TB 85	
	4829 DE LA FRISE	RANGER	TB 85	
	4838 DE LA FRISE	RECRUIT	TB 85	
	8028 DE LA FRISE	HOTLINE	TB 85	
	8035 DE LA FRISE	HOTLINE	TB 85	
BIEMAR Luc et Etienne de Julémont	8039 DE LA FRISE	LAMBDA	TB 85	
				9
BLACK COW SPRL de Basse-Bodeux	5713 CHERIE	CHIEF	TB 87	
	9199	CHIEF	TB 87	
	5708 TOLERANTE	TOOHOT	TB 86	
	5722	DENVER	TB 86	
	5723	CHIEF	TB 86	
	9207	CHIEF	TB 86	
	ARTISTE	ARTIST	TB 86	
	CHIFFINE	CHIEF	TB 86	
	RADICALE	RABO	TB 86	
	5712 CHRUZOË	CRUSHTIME	TB 85	
	5717 DENREE	DENVER	TB 85	
	5721 TOURNEE	TOOHOT	TB 85	
	9211	CHIEF	TB 85	
	9217	HIGH OCTANE	TB 85	
	CHIEFE	CHIEF	TB 85	
COLINE	COLINE	TREND	TB 85	
	CRISTINA	CRUSHTIME	TB 85	
	RABONE	RABO	TB 85	
	RABOTIQUE	RABO	TB 85	
	TOOHONNE	TOOHOT	TB 85	
				7

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale	Nbre classif.= 84
BOUTRY Emmanuel de Ostiches	EHB NETHI MJ	EHB MAJOR SILVER	TB 87	
	EHB ODYSSEE MJ	EHB MAJOR SILVER	TB 87	
	1434	BEEMER	TB 86	
	EHB OTIS CHROME	CHROME	TB 86	
	EHB NEFERTARI MJ	EHB MAJOR SILVER	TB 85	
	ZENTA ET		TB 85	
				2
BRAGARD Emmanuel et Guillaume de Aubel				1
BREDO J-Paul, Jérôme et PAROTTE Martine de Sart-lez-Spa	ELOISE DE LA TERRE AUX BRIQUES	HURST	TB 86	
	FIABLE DE LA TERRE AUX BRIQUES	DIAMANT DE LA TERRE AUX BRIQUES	TB 85	
	GELATINE DE LA TERRE AUX BRIQUES	EUDON	TB 85	
	LADY ROXESE DE LA TERRE AUX BRIQUES	MASCALESE	TB 85	
				7
C & P Farm FV de Burg-Reuland				4
CREPPE Sébastien de Sprimont	NOELIA DU LOUP	UNDENIED	TB 86	
	PANAMA DU LOUP	SCOTCH	TB 86	
	NEBULEUSE DU LOUP	CHIEF	TB 85	
	PIPLETTE DU LOUP	SCOTCH	TB 85	
	PIROUETTE DU LOUP	CHIEF	TB 85	
	POCHE DU LOUP	SCOTCH	TB 85	
DAWAGNE Jacques et Simon de Houyet	PRINCESSE DU LOUP	CHIEF	TB 85	
	DEBORAH DE SANZINNES	MEGA RAM	TB 85	
	DIDI DE SANZINNES	CHIEF	TB 85	
	DOLCIE DE SANZINNES	CHIEF	TB 85	
	ERNESTINE DE SANZINNES	CHIEF	TB 85	
	EVOCANTE DE SANZINNES	CHIEF	TB 85	
				1
DE BOEL Jacques de Willerzie	5634 NEUVILLE DES CARMES	9018 DE HAUTMONT-HILL	TB 85	
				1
DE NJUS Raphaël de Tihange	2958	CHIEF	TB 86	
	7101	CHIEF	TB 85	
				3
DE SCHUTTER Jo de Mohiville	6866	POPEYE	TB 86	
	6885	HURST	TB 85	
	6894	POPEYE	TB 85	
				11
DEBARSY Alphonse de Bertogne	DATTE DE LA PISCICULTURE	ALONZO	TB 86	
	JEANNE DE LA PISCICULTURE	AIRGON	TB 85	
				3
DEGLIN Philippe et LOUIS Véronique de Libramont-Chevigny	BALZANE DE BRAS	SUPERSHOT	TB 85	
	BANDEROLE DE BRAS	ZAMAGNI	TB 85	
				3
DELHEZ Albert de Thimister	SARAH	0844 DE FASTRE	TB 85	
				3
DESMECHET Georges, Etien. et Laurent de Hennuyères	3828 D HENNUYERES	WICKHAM	TB 85	
				1
DETIFFE Jean, J-Yves et BONAVVENTURE Y. de Wegnez	2138	KODAK DU LOUP	TB 85	
	2148	SHOREMAR ALIX SILVER DES MINIERES	TB 85	
				4
DIFFELS Lionel de Welkenraedt				4
DUCHENE Hubert et PIERARD Didier de Maffe	MACUMBA DE BIERWA	LOUXOR	TB 86	
	MAFIA DE BIERWA	CHIEF	TB 85	
	MARIJUANA DE BIERWA	CHIEF	TB 85	
	MODA DE BIERWA	LAUTRUST	TB 85	
	MOTOROLA DE BIERWA	MR BRASH	TB 85	
				3
DUIZINGS Patrick et Tom Ass. de Retinne	9330		TB 85	
				1
Ferme de la Hazote Saspij de Waimes	ABIGELLE 2055	APPRENTICE	TB 85	
	HEIFA 2053	EUGENIO	TB 85	
				2

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale	Nbre classif.= 84
FOURDIN Bernadette de Bouvignies	POPSTART	GYMNAST	TB 85	
GENNEN Roland de Burg-Reuland	7008	ALAMO	TB 85	1
	AMY	BOOM	TB 85	
	EVA MARIE	CHIEF	TB 85	
	MALTA	CHIEF	TB 85	
				12
GEORGES Vincent et DASSY Viviane de Serinchamps	GDLH LOUANNE DE FRANLIEU	CHIEF	TB 87	
	GDLH MARIONNETTE DE FRANLIEU	ZAMAGNI	TB 87	
	MARYLINE DE FRANLIEU	KINGPIN	TB 87	
	MIRTYLLE DE FRANLIEU	DOC	TB 86	
	7204	9824	TB 85	
	7205	HOTLINE	TB 85	
GERON Luc et Jean-Philippe de Battice	7211	CHIEF	TB 85	
	7222	MEGASIRE	TB 85	
				3
				1
HECK Wilfried und Katrin de Elsenborn				
HENNSSEN Joseph et Maxime de Melen	DUCHESSE	BONEUR	TB 85	
				2
HERMANN Johnny de Faymonville				1
HOGGE Denis de Bolland	HOUPETTE DE HACBOISTE	COMMANDER	TB 85	
	INCOGNITO DE HACBOIST	DUKE	TB 85	
	ISTANBUL DE HACBOISTE	BALMORAL	TB 85	
				6
JAYMAERT Eric et Didier de Jeneffe (Lg)	5731	SILVER	TB 85	
	5736	KINGPIN	TB 85	
JENNES Pascal et LEVAUX Christel de Charneux				4
				4
JONETTE Guy, Florence et BOUVY Claire de Ruette	CABANE DE GRANDCOURT	MEGA RAM	TB 85	
	CARAMBOLE DE GRANDCOURT	SOLOMON	TB 85	
	CHIQUE DE GRANDCOURT	TOOHOT	TB 85	
	CHOUETTE DE GRANDCOURT	SPIKE	TB 85	
				5
KUNSCHE P. D., C. et GOFFIN J. de Arlon	IDEM	FIREUP	TB 86	
	GIN	MIDNIGHT	TB 85	
	KELLY	JETSET	TB 85	
	KLAIE	PEO A ET	TB 85	
	KOLORADO	LOUXOR	TB 85	
	NISSAN	CONNOR	TB 85	
				12
LAGNEAU Christophe de Frasnes-lez-Buissen.				1
LANGER B. Q. et J. de Waimes				3
LEROUX Raphael de Bra	CATANE	CATALAN BAILLI	TB 87	
	HOPSY	HOTLINE	TB 87	
	CAPSULE	COMMANDER	TB 86	
	DUVELLE	DUKE	TB 86	
	HEROINE	HOTLINE	TB 86	
	MACOUMBA	MCCUTCHEN	TB 86	
	SAFRANE	SILVER	TB 86	
	DOSETTE	DOORSOPEN	TB 85	
	FARINE	FONTAINE	TB 85	
	SILLYVA	SILVER	TB 85	
	SOPRANE	SILVER	TB 85	
	SOURIS	SEAVER	TB 85	
LOEGEN Jean-Luc de Bellingen				1
LONDON René et HANSSEN Béatrice Ass. de Voeren				1
LONEUX F. O. J. et GAILLARD B. de Soy	0669	COMMANDER	TB 86	
	4444	SILVER	TB 85	
	6501	LAGUARDIA	TB 85	
				6

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale	Nbre classif.= 84	Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale	Nbre classif.= 84
MEUNIER-MOREAU de Morialmé	COMESTAR LAVA CARTER DES MINIERES	CARTER	TB 86		SEPULT-LECOMTE Ass. de Malempre	GLANEUSE DE MALEMPRE	5815	TB 85	
	MS AGRONAUT CHARLIZE DES MINIERES	RUBI-AGRONAUT	TB 85			GOURME DE MALEMPRE	ADORABLE	TB 85	
	MS APPLES AGRONAUT DES MINIERES	RUBI-AGRONAUT	TB 85			GRACE DE MALEMPRE	ELAPSE	TB 85	
	MS CARTER CHARLIZE DES MINIERES	CARTER	TB 85						2
	SHOREMAR ALICE ET DES MINIERES	REDROCK	TB 85			SIMONS Eddy de Teuven			2
						MALENE DE LA VALLIERE	KINGPIN	TB 85	
PAQUET Marc und Nathalie FV de Burg-Reuland	SHOREMAR ALICE GYMNAST DES MINIERES	GYMNAST	TB 85		SNEESENS Vincent de Givry	MILLAU DE LA VALLIERE	GYMNAST	TB 85	
	SHOREMAR ALICE LOUXO DES MINIERES	REDROCK	TB 85			TOYOTA	EUDON	TB 86	
	SHOREMAR ALICE SCORE DES MINIERES	SCORE	TB 85			TOURNEE	PEDRO	TB 85	
	SHOREMAR ALICIA AGRO DES MINIERES	RUBI-AGRONAUT	TB 85						9
				5		22042021	DENVER	TB 86	
	HIGH ESTIME DE HAUTMONT-HILL	HIGH OCTANE	TB 87			ADIE	DEVOUR	TB 86	
NEUVILLE Jean-Louis de Lierneux	THAIS	ATTICO RED	TB 85		STARCK et LAMBOTTE Association de Habay	CAMELIE	KINGPIN	TB 86	
NUSKENS Bernard de Villers-sur-Lesse				5		CAMO	DOC	TB 86	
ORTMANN Patrick et Philippe de Eupen				5		CINDY	TAKEOFF	TB 86	
PAQUET Marc und Nathalie FV de Burg-Reuland	SUSI	0618	TB 85			COCA	LAMBDA	TB 86	
	TINA	TOOHOT	TB 85			FINIOU	DENVER	TB 86	
				5		PRINETTA	KIPPER	TB 86	
PUSSEMIEUR Eddy et Jonas de Ophain-Bois-Seigneur	FIDA DE BOIS SEIGNEUR	UNIX	TB 87			9309	HIGH OCTANE	TB 85	
	CRUSA DE BOIS SEIGNEUR	CRUSHTIME	TB 86			9324	JORDY RED	TB 85	
	AKIDA DE BOIS SEIGNEUR	ARMY	TB 85			9340	CRUSHTIME	TB 85	
	ARTIST DE BOIS SEIGNEUR	ARTIST	TB 85			9341	JORDY RED	TB 85	
	FINALITE DE BOIS SEIGNEUR	DOC	TB 85			9345	SECRETARIAT	TB 85	
	GLAUDIA DE BOIS SEIGNEUR	DYLAN	TB 85			9351	CRUSHTIME	TB 85	
	GRACIEUSE DE BOIS SEIGNEUR	1ST GRADE	TB 85			9353	CRUSHTIME	TB 85	
	OLIFA DE BOIS SEIGNEUR	DOC	TB 85			9356	CRUSHTIME	TB 85	
						9361	ATWOOD	TB 85	
REMACLE Gilles de Lierneux	MARTHA	BERRYHILL	TB 86			9376	CRUSHTIME	TB 85	
	ALINE	SID	TB 85			ALLIA	ATWOOD	TB 85	
	BIBINE	SECRETARIAT	TB 85			BELLE	UNIX	TB 85	
	BIRMANIE	DAMION	TB 85			CAME	SANCHEZ	TB 85	
	DAPHNEE	EUDON	TB 85			MIMOSA	PHARO	TB 85	
	MAGIE	HIGH OCTANE	TB 85			MONIQUA	LAMBDA	TB 85	
	NATANAEILLE	BERRYHILL	TB 85			TOMETTE	LAMBDA	TB 85	
REUL Alexander de Raeren									18
ROUXHET Etienne et VIERSET Véronique de Izier	6014 DU BEL'ZO	CHIEF	TB 86		THIRION Francis et Jean-François de Grune	4687	PRINCE	TB 85	
	6015 DU BEL'ZO	CHIEF	TB 86						8
	6016 DU BEL'ZO	CHIEF	TB 85			THUNISSEN Jacques de Kettenis			1
	6017 DU BEL'ZO	CHIEF	TB 85						
	6032 DU BEL'ZO	MR ROSCO	TB 85			PREMIUM ET DE LA FRIANDERIE	DOORMAN	TB 86	
	9285 DU BEL'ZO	LENCOME	TB 85			8753 DE LA FRIANDERIE	SILVER	TB 85	
	9288 DU BEL'ZO	CINDERDOOR	TB 85			OHAHA DE LA FRIANDERIE	SILVER	TB 85	
ROYEN EXPLOITATION AGR. SRL de Clermont (Lg.)				11		OH-LALA ! DE LA FRIANDERIE	SPIDERMAN	TB 85	
	JULIA	RIVER GD TRIX	TB 86			PALLONIS DE LA FRIANDERIE	LAMBDA	TB 85	
				1		PLAISANTERIE D'AVRIL DE LA FRIANDERIE	SILVER	TB 85	
SANDERS Luc de Franchimont	TAMARA	MESMER	TB 85			PLAISIR ET DE LA FRIANDERIE	KINGBOY	TB 85	
	TARATATA	MESMER	TB 85						3
	VITAMINE	PHARO	TB 85			8812 DE LA GOTTLA	HOTLINE	TB 86	
				7		8838 DE LA GOTTLA	MONSTER	TB 86	
SCHIFFLERS MATHIEU de Walhorn	ECHELLE		TB 86		VAESSEN Benoit de Saint-Remy (Ht)	0561 DE HAUTMONT-HILL	DOC	TB 85	
	ELEVE		TB 85			2805		TB 85	
	ENJA	AVATAR	TB 85			2842		TB 85	
				1		3103		TB 85	
SCHLINNERTZ G. et F. de Sankt Vith				2		3636 DE LA GOTTLA	SUDAN	TB 85	
	1621	SHADOW	TB 85			3637 DE LA GOTTLA	BENJAMIN	TB 85	
SCHMETZ Didier de Henri-Chapelle	1708	CINDERDOOR	TB 85			7087		TB 85	
	1716	HIGH OCTANE	TB 85			8843 DE LA GOTTLA	ADORABLE	TB 85	
	3815	UPRIGHT	TB 85						21
				6		VAN GEEL Kris de Dourbes			10
VAN DEN HAUTE-JOCHEMS Soc. Agr. de Gouvy						VAN LEEUWEN Ton - Ingrid - Luc de Ghlin	0145		6
						VAN QUICKELBERGHE B.F. et DUQUESNE E. de Oeudeghien	7829	CONTROL	TB 85
ZANZEN Josef de Amel						9567	BILL	TB 85	
						0442	HURST	TB 85	3
									1

**Meilleurs taureaux selon les classifications de 1<sup>ière</sup> lact. & +,  
de juillet à septembre 2021 sur les filles classifiées  
TB 84 pts et +**

1. CHIEF
2. CRUSHTIME

### Red Holstein

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale	Nbre classif.= 84
ADAMS Herbert de Amel				1
ANTOINE Stéphane de Dampicourt				1
BREDO J-Paul, Jérôme et PAROTTE Martine de Sart-lez-Spa				1
DIFFELS Lionel de Welkenraedt				1
FERAUCHE Phil, Franç. et Damien Ass. de Libin				1
GENNEN Roland de Burg-Reuland				1
GERRETZ Andy et HILGERS Christian de Sankt Vith				1
HECK Wilfried und Katrin de Elsenborn	8891	DEEDLE	TB 85	
HEINEN Ludwig und Andreas de Bürgenbach	6033	POWER	TB 85	
				2
				2

Eleveur	Animal (n° de lact.)	Père	Note finale	Nbre classif.= 84
HERMANN Johnny de Faymonville	9805	PLAYBOY RED	TB 85	
LANGER B, Q. et J. de Waimes				4
NIJSKENS Bernard de Villers-sur-Lesse				6
REMACLE Gilles de Lierneux	LIANE	LENCOME	TB 86	1
SCHLINNERTZ G. et F. de Sankt Vith				1
STARCK et LAMBOTTE Association de Habay	ADELIA	JORDY RED	TB 85	3
THIRION Francis et Jean-François de Grune				1
THUNISSEN Jacques de Kettenis				1
VAN DEN HAUTE-JOCHEMS Soc. Agr. de Gouvy	7175			TB 85

**Meilleurs taureaux selon les classifications de 1<sup>ière</sup> lact. & +,  
de juillet à septembre 2021 sur les filles classifiées  
TB 85 pts et +**

1. PLAYBOY RED
2. JORDY RED

Service Bovin Lait, Elevéo asbl

## SULKY : ÉPANDEURS D'ENGRAIS

Modulation de dose par GPS - Coupure de sections avec débit variable - Régularité d'épandage en très grande largeur - Suppression des zones sous-dosées et sur-dosées



**DX20 et DX30**  
• 900 l à 3000 l  
• 9 m à 36 m



**X40+ et X50+**  
• 1900 l à 4200 l  
• 18 m à 50 m



**Série XT**  
• Pour l'engrais et la chaux



Guidage et dosage exact par la goulotte Fertiway



**DistriTECH**  
517B

**JOSKIN**

# L'ALIMENTATION DES BREBIS EN FIN DE GESTATION

## Résultat d'un essai mené par le CIRPO (Institut de l'Elevage, FR)

Source : Conférence de Myriam Doucet (Institut de l'Elevage).

*Comme à la mise en lutte, la gestion de l'alimentation des brebis en fin de gestation est un point clé de la réussite de la conduite du troupeau et de la rentabilité.*

L'objectif de l'essai présenté est de réduire la mortalité des agneaux et le travail à l'agnelage avec des agneaux plus vigoureux dès la naissance grâce à des brebis bien alimentées.

### LES ENJEUX D'UNE BONNE ALIMENTATION EN FIN DE GESTATION

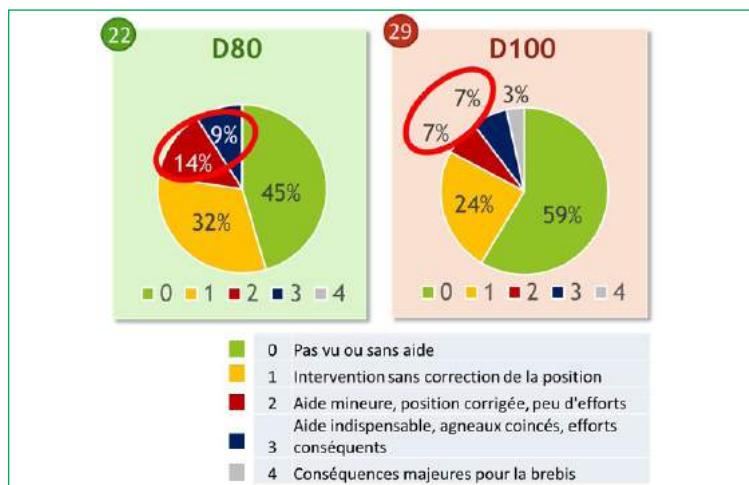
Lors des 6 dernières semaines de gestation, les foetus prennent la majorité de leur poids et leur métabolisme se prépare à bien démarrer après la naissance (graisse jaune, hormones thyroïdiennes, développement cérébral). C'est aussi à ce stade que se joue la vigueur de l'agneau, c'est-à-dire sa capacité à se lever et à aller téter seul. Une bonne vigueur de ces derniers réduit la mortalité et réduit le travail à l'agnelage.

### ESSAI MENÉ SUR LA VIGUEUR DES AGNEAUX

Un essai mené par l'Institut de l'Elevage a permis de mettre en évidence l'impact d'un déficit alimentaire de l'ordre de 20 % des mères sur la vigueur des agneaux nés doubles. Les brebis étaient des F1 Ile de France x Romane et réparties en 2 lots de 20.

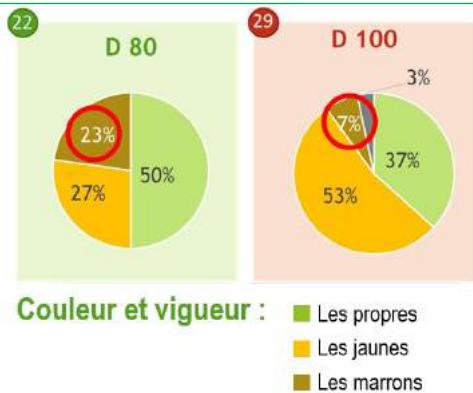
Les lots sont nommés D80, brebis nourries à 80 % de leurs besoins et D100, brebis nourries à 100 % de leurs besoins. Les mesures réalisées portent sur la facilité de naissance, la couleur de l'agneau à la naissance, l'activité pendant les 5 premières minutes, le poids à la naissance, la faculté à téter et le taux de mortalité jusqu'au sevrage.

### FACILITÉ DE NAISSANCE



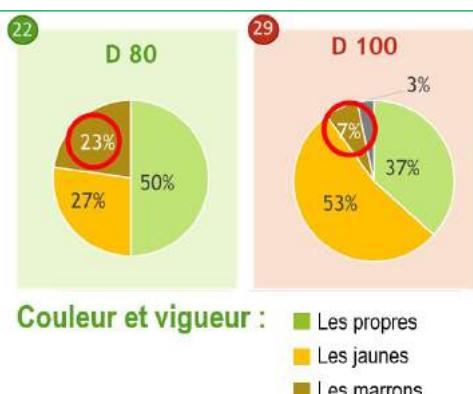
La facilité de naissance est classée en 5 catégories : pas vu ou sans aide (0), intervention sans correction de la position (1), aide mineure-position corrigée-peu d'efforts (2), aide indispensable-agneaux coincés-efforts conséquents (3) et conséquence majeure pour la brebis (4). La proportion de brebis qui a mis bas sans aucune aide (0) est supérieur à 14 % pour les brebis bien alimentées. La proportion de brebis ayant une mise bas difficile (2 et 3) est supérieur de 9 % pour les brebis sous alimentées.

## COULEUR DES AGNEAUX À LA NAISSANCE



La couleur de l'agneau est notée propre, jaune ou marron. Les marrons montrent des problèmes de vigueur. Cette couleur marron liée à la couverture de l'agneau par son méconium serait le signe d'une souffrance à l'agnelage. La proportion des agneaux marrons est supérieure de 16 % pour le lot de brebis sous alimentées. On observe aussi que ces agneaux marrons ont plus de difficultés à la naissance, ont une activité plus faible après 5 min de vie et ont plus de difficultés à téter.

## ACTIVITÉ LORS DES 5 PREMIÈRES MINUTES

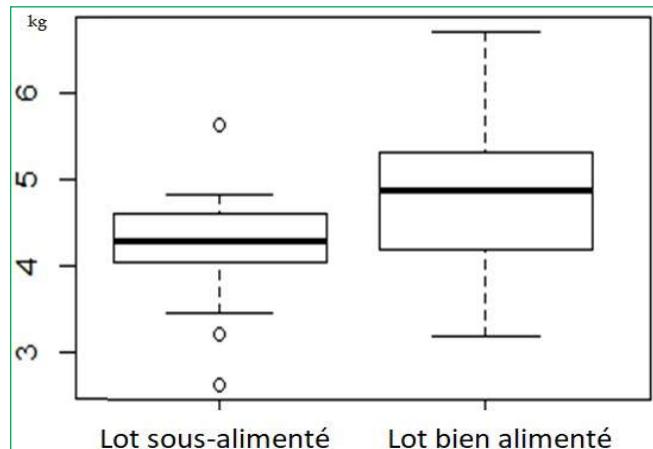


L'activité pendant les 5 premières minutes de vie a été observée et évaluée selon 4 catégories : pas vu (0), extrêmement vigoureux - debout ou essaye de se lever - au moins sur les genoux (1), actif - genoux repliés et/soulève sa poitrine (2) et faible et très faible - soulève sa tête - reste couché ou n'a pas soulevé sa tête - pas de mouvement (3). La proportion d'agneaux très vigoureux (1) dans les 5 premières minutes après la naissance est de 48 % pour le lot de mères bien alimentées contre 19 % seulement pour le lot sous-alimentées, soit un différence de 29 %.

Activité de l'agneau pendant les 5 premières minutes



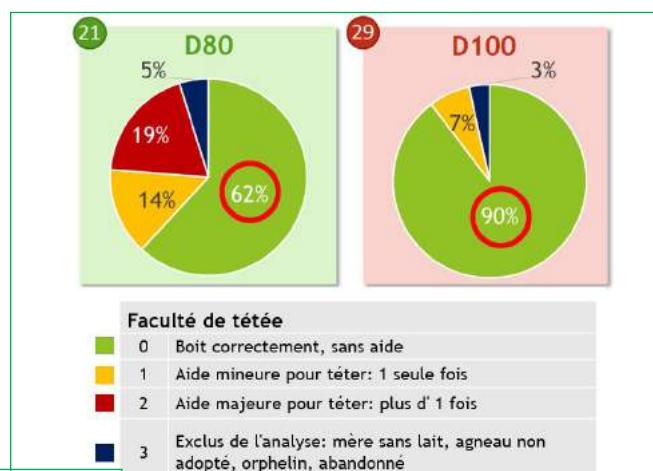
## POIDS DES AGNEAUX À LA NAISSANCE



L'écart de poids à la naissance est de 690 gr par agneau en faveur du lot bien alimenté sur des moyennes de poids de 4,10 kg et 4,79 kg. C'est une différence importante à ce stade pour les agneaux.

## FACULTÉ À TÉTER

Enfin, la faculté à téter a aussi été mesurée dans les 2 premières heures après la naissance et répartie comme ceci : boit correctement – sans aide (0), aide mineure pour téter – une seule fois (1), aide majeure pour téter – plus d'une fois (2) et exclus de l'analyse – mère sans lait, agneau non adopté, orphelin, abandonné (3). Au niveau des résultats, 90 % des agneaux dont la mère a été correctement alimentée en fin de gestation ont été boire tout seul, soit 29 % de plus que le lot sous-alimenté.



## NOTRE GAMME COMPLÈTE



### → NUTRIBASSIN VITAMINÉ MOUTONS

Pour une complémentation optimale de vos moutons

### → BOVIBLOC® I / Se

Apport Iode et Sélénium pour stimuler l'immunité

### → BASSIN MOUTONS AIL

Bouclier naturel que redoute les insectes

## NOTRE GAMME BIO



### → MINILIC HERBAVER

Le parasitisme ?  
Pas chez mes animaux !



### → NATU'FLY

Intérêt olfactif en présence d'insectes

20 kg

#### CONTACT

Bureaux +32 (0)85/84.60.36  
Nicolas LEROY +32 (0)478/54.65.24  
Damien GREGOIRE +32 (0)473/52.33.96  
Mathieu BINET +32 (0)497/28.52.94  
Romain DE BUYL +32 (0)497/55.35.06  
Maxime BERNARD +32 (0)498/97.97.60

WALLON



## RÉSUMÉ DE L'ESSAI

Cet essai va être reconduit pour conforter ces tendances, mais voici un premier bilan avec un impact final sur la mortalité et sur le temps de travail de l'éleveur. Un déficit alimentaire des mères de l'ordre de 20 % sur les 6 dernières semaines de gestation a eu comme impact :

- + 9 % d'agnelage difficile
- + 6 % d'agneaux en difficulté après l'agnelage
- - 29 % d'agneaux autonomes et très actifs
- - 690 g de poids à la naissance
- + 19 % d'agneaux qui n'apprennent pas à téter facilement

Tous ces impacts ont causé une hausse du taux de mortalité au sevrage, agneaux mort-nés compris, de 6,2 % (de 3,3 % à 9,5 %).

## ET D'UN POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

Une simulation sur un élevage type de 420 brebis avec agnelage de printemps donne les résultats suivants. Retenons principalement que 3 % de mortalité en moins procure un gain de marge brute de 8 € par brebis.

## IMPACT SUR LA MARGE BRUTE

Source : Inosys réseau d'élevage 2018

Brebis fin de gestation	Bien nourries	Sous alimentées, -20 % de leurs besoins
Taux de mortalité	15%	18%
Taux de productivité numérique du troupeau	125%	120%
Quantité de concentré par couple mère/agneau(x)	103 kg	96 kg
Produit	151 €	141 €
Charges opérationnelles	57 €	55 €
Marge brute par brebis	94 €	86 €
Revenu	+ 2.670 €	

Enfin, si vous avez besoin de calculer, de vérifier ou d'adapter au mieux vos rations aux besoins de votre troupeau, les techniciens du service technique ovin-caprin d'Elevéo sont à votre disposition !

**Philippe VANDIEST joignable les lundi et mardi (et le mercredi pour les semaines impaires)**  
083 / 23 06 21 - [pvandiest@awegroupe.be](mailto:pvandiest@awegroupe.be)

**Cyril RÉGIBEAU joignable du lundi au jeudi**  
0494 / 75 76 95 - [cregibeau@awegroupe.be](mailto:cregibeau@awegroupe.be)

*Cyril Régibeau*

# Clôtures Neuville

Des clôtures durables, pour garder vos animaux, en toute sécurité



[www.cloturesneuville.be](http://www.cloturesneuville.be)

0475/392 187

[info@cloturesneuville.be](mailto:info@cloturesneuville.be)

6960 Manhay

**TORNADO** THE FENCING  
ENCLOSURE FOR PEOPLE



# SECTEUR BOVINS LAITIERS

## ***Assemblée sectorielle d'automne***

La trentaine de participants ont été accueillis par Didier Gustin, sa femme et son fils dans leur hangar où a d'abord eu lieu la partie « formelle » de l'assemblée avec une brève présentation des activités du Collège des Producteurs et la validation du plan de promotion proposé par l'APAQ-W pour 2022.

Cela a été l'occasion de rappeler la mission du Collège des Producteurs qui est de relayer les avis des producteurs vers les instances publiques et d'assurer le suivi du plan de développement de la filière laitière à l'horizon 2030. Quelques outils développés par le Collège des Producteurs ont également été présentés : Easy-Agri.com, le site officiel de vente des animaux de rente, le label « Prix Juste Producteur » ou encore Celagri.be, le site d'information pour le grand public. Ensuite l'APAQ-W a présenté son plan de promotion pour l'année 2022 qui est la poursuite des actions menées en 2021. Il s'agit de campagnes de promotion pour le lait « bon par nature », la glace artisanale et les fromages « de chez nous », des actions dans la grande et moyenne distribution et des actions de relations publiques comme le concours des meilleurs fromages de chez nous ou la publication d'un outil pédagogique sur les fromages pour les écoles hôtelières. L'APAQ-W réalise également des actions transversales qui profitent aussi au secteur laitier, notamment grâce au site #jecuisinelocal.

Après une pause sandwichs, Didier Gustin et son fils ont organisé une visite de la ferme. Leur troupeau est constitué de 110 vaches laitières et 75 jeunes bêtes. La production laitière est légèrement supérieure à 9.000 litres par vache traite. La ferme comprend 57 ha de prairies permanentes et 7,5 ha de maïs pour l'ensilage. La ration de base est calculée pour une production de 22 litres. En été, les vaches pâturent la journée. En hiver, la ration est composée de près de 60 % d'ensilage d'herbe de



*L'Assemblée sectorielle « Bovins laitiers » s'est déroulée dans la ferme de Didier Gustin, producteur laitier à Hause (Raeren) autour du thème de la valorisation des fourrages grossiers pour une production supérieure à 10.000 litres de lait.*

1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> coupe complété par de l'ensilage de maïs et des pulpes de betterave. Le concentré de production est distribué au DAC.

Vous souhaitez mieux connaître la ferme de Didier Gustin et en savoir plus sur sa technique de production ? Regardez sa vidéo sur la chaîne You tube du Collège des Producteurs dans la playlist « Paroles de producteurs ».

Le PV de l'Assemblée sectorielle ainsi que les présentations sont disponibles sur [www.collegedesproducteurs.be](http://www.collegedesproducteurs.be)

*Catherine Bauraind, chargée de mission Bovin Lait*

# COMPLÉMENTATION EN ACIDES AMINÉS

**AUTONOMIE :**

- massique
- protéique

**A L'ÉCHELLE DE :**

- exploitation
- région

**PAR LA VOIE DE :**

- concentrés
- fourrages
- gestion du troupeau

*La complémentation en acides aminés essentiels limitants (lysine, histidine, méthionine) permet de réduire les besoins en concentrés protéiques.*



## CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE

- Vaches haute productrices

## PERFORMANCES ATTENDUES

### Zootechnie



- Pour des rations de 13,6 % et 15,2 % en protéines, l'efficience azotée est augmentée de 6,6 % et 7 % avec une correction des acides aminés grâce à une augmentation de 0,9 kg de lait par jour et 1,3 g/kg de taux protéique
- Sur une ration de 105 g de protéines digestibles / énergie, une réduction de 0,5 à 0,75 kg par vache par jour de tourteau de soja est possible

### Économie



- L'utilisation d'un outil de correction des AA permet une économie moyenne de 0,40 € / vache / jour, lié à une augmentation de 1,4 L lait / vache / jour et 1 g de taux protéique

### Environnement



- Réduction des rejets azotés dans l'environnement : le taux d'urée de lait passe en dessous des 200 mg / L au lieu de 200 – 350 mg / L

### Légende



dégrade      neutre      améliore

## TÉMOIGNAGES

« L'introduction de méthodes de calcul pour les balances protéiques et leur conseil au sein des exploitations peut mener à l'ajustement des acides aminés dans la ration des vaches laitières et donc à réduire les protéines alimentaires ».

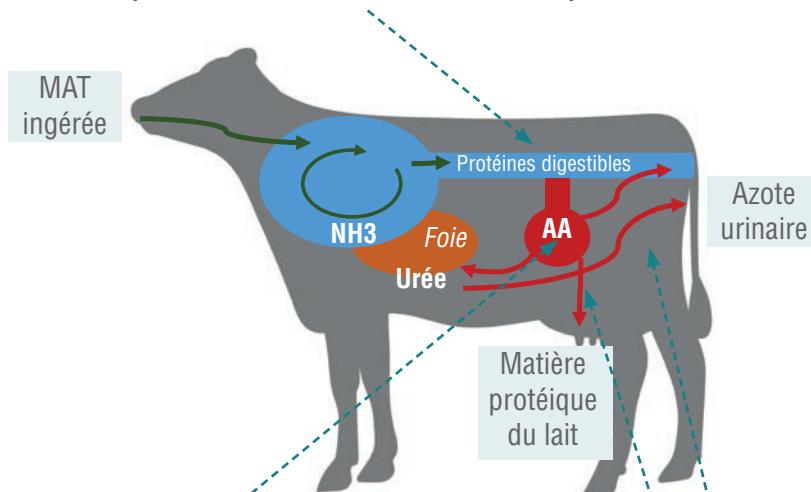
**Dr. Christian KOCH**  
GE, Hofgut Neumühle

« L'utilisation d'acides aminés protégés dans le rumen a déjà été étudiée à plusieurs reprises sous différents aspects (réduction de la teneur en protéines brutes, combinaison avec des aliments dont la composition en acides aminés diffère de la protéine idéale...). Les études remontent en partie à des années déjà (en partie > 15 ans). A cette époque, les rendements laitiers n'étaient pas aussi élevés qu'aujourd'hui et la question de savoir si et quels acides aminés limitaient le rendement n'était pas aussi aiguë à l'époque. Aujourd'hui l'apport d'acides aminés protégés peut aider à réduire l'apport en protéines brutes de la ration. »

**Dr. Thomas PRIESMANN**  
GE, Centre de services Zone rurale Eifel

## CONCRÈTEMENT

1. La vache absorbe les acides aminés à partir de la dégradation des protéines alimentaires et microbiennes provenant du rumen.



2. Elle synthétise ses propres protéines à partir de ceux-ci.

3. Certains acides aminés sont dit limitants car ils sont présents en moindre quantités comparés aux besoins de la vache (principalement la méthionine, la lysine et l'histididine).

4. L'apport directe de ces acides aminés limitants, sous forme rumino-protégée, permet d'économiser des protéines et donc d'autres acides aminés « superflus » qui seraient autrement perdus dans les urines.

## LES SYNERGIES AVEC D'AUTRES PRATIQUES

- Bonnes pratiques d'élevage
- Réduction de la teneur en protéines de la ration

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Document de référence
- Consultez notre fiche d'organismes de référence par région
- L'amélioration de l'équilibre en acides aminés dans la ration des vaches laitières permet de réduire l'apport de tourteau de soja, Guylaine Trou, 2020
- Remplacer le tourteau de soja importé par du tourteau de colza avec supplémentation de lysine protégée, Protecow, 2020

Auteurs : CRA-W et Idele

Retrouvez nous :

- > sur notre site internet [www.autoprot.eu](http://www.autoprot.eu)
- > sur facebook

Juin 2021

Mise en page : Isabelle GUIGUE, Idele  
Réf. 0021 302 013

# UNE OFFRE QUI MET DE LA COULEUR DANS VOTRE QUOTIDIEN

Six magazines spécialisés en élevage et un magazine Grandes Cultures en version papier et numérique. Des approches filières avec des témoignages d'éleveurs, des dossiers, des enquêtes qui vous aident à comprendre, à innover et à évoluer.

Découvrez des numéros complets dans la rubrique Wallonie Elevages et Réussir de notre site internet [www.awenet.be](http://www.awenet.be).

Un tarif particulièrement avantageux (cf.ci-dessous).

**Bovins**  
viande



**TARIF A :**

91,50 € (votre avantage : 22 €)

**Porc**



**TARIF B :**

102,10 € (votre avantage : 12 €)

**Volailles**



**Lait**



**Grandes  
Cultures**



**TARIF A :**

76 € (votre avantage : 30 €)

**TARIF B :**

95 € (votre avantage : 10 €)

**Pâtre**



**TARIF A :**

66,50 € (votre avantage : 30 €)

**TARIF B :**

87 € (votre avantage : 11 €)

**la chèvre**



**Tarif A :** Abonnés à Wallonie Elevages et/ou membres d'Elevéo asbl et pour ceux qui adhéraient en 2019 à l'abonnement groupé à Pâtre et à La Chèvre

**Tarif B :** Non abonnés à Wallonie Elevages et non membres d'Elevéo asbl

## ABONNEMENT

La rubrique Wallonie Elevages et Réussir de notre site internet vous propose un formulaire d'abonnement numérique.

## Pour plus d'infos

Elevéo asbl

Tél. : 083/23 45 09

e-mail : [reussir@awenet.be](mailto:reussir@awenet.be)

Site internet : [www.awenet.be](http://www.awenet.be) (Wallonie Elevages & Réussir)

**elevéo**  
ensemble vers le meilleur élevage en Wallonie

# LE CHIEN DE TROUPEAU

***Le chien et l'éleveur forment un couple cohérent et compréhensible pour les bovins***



Beauceron.

## QUELS AVANTAGES POUR LE TRAVAIL ?

- Gain de temps et d'efficacité : 30 à 90 min. par jour selon le type d'exploitation.
- Facilite le travail de manipulation des bovins : aide au tri, au chargement en bœtaillère, au déplacement du troupeau sur chemin ou en salle de traite...
- Réduction du stress pour l'éleveur (plus besoin de courir après son troupeau).
- Plus de sécurité car les bêtes sont plus calmes.
- Gain d'autonomie sur certaines tâches et de bien-être au travail !
- Plaisir du travail avec le chien.

## LE CHOIX DU CHIEN

Il faut choisir une race qui aura des aptitudes naturelles au travail sur troupeau avec des parents reconnus pour leur travail. Par exemple, certaines lignées de Border collie ont perdu leur instinct de travail sur troupeau et correspondent plus à un "chien de famille" qu'un chien de travail.

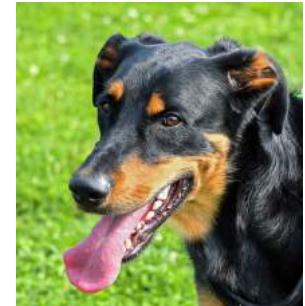
Le chien ne doit ni être peureux ni agressif. Le chiot est à adopter de préférence entre 8 à 12 semaines.

## LA FORMATION

La formation d'un chien de troupeau passe d'abord par celle du maître ! Pour utiliser le plein potentiel du chien et si vous avez les compétences en dressage, formez-le. Sinon, apprenez ensemble auprès de professionnels (4 jours de formation environ). Il est aussi possible d'opter pour un chien déjà entraîné. Attention aux idées reçues : les chiens de troupeau n'apprennent pas à travailler tout seul ! (quelques rares cas existent mais c'est loin d'être une majorité).

## LES ERREURS CLASSIQUES

- Loger le chien avec le troupeau
- Le laisser livré à lui-même
- Laisser les enfants jouer avec le jeune chien
- Le laisser inactif, l'enfermer
- Vouloir le mettre au travail sur troupeau trop vite
- Faire travailler un chien formé et un chiot ensemble



## COÛT

- 500 à 850 € pour un chiot avec pedigree
- Chien formé : dépend du niveau de formation demandé (~1000€)
- La formation de dressage de chien de troupeau
- Coût pour l'entretien de l'animal (nourriture, vétérinaire, ...)

Intéressés par cette thématique pour votre santé et sécurité au travail ? Contactez gratuitement **PreventAgri au 065/61.13.70**.





## ABSOLU DE FURFOOZ

Mis en testage le	01/01/2022
Age	24 mois
Taille (+ écart à la norme)	135 cm (+2)
Poids	895 kg
Scrot	34 cm
N° CTI	BE 163618390
Né le	12/10/2019
Robe	Bleue & Blanche
Naïseur	STEPHENNE JF & W, Mesnil-St-Blaise
Vendeur	Idem
CIA	BBG



<b>DIGITAL D'EMBISE</b> 83,0/89,0/84,6/94,0/85,0/88,7	VIDAL DE ST FONTAINE	WHISKY VH NEGENBONDER	Date de classif.	03/03/2021
		PASTOURELLE DE ST FONTAINE	Taille	83,0
<b>1456 DE FURFOOZ</b> 98,0/86,2/84,7/92,0/80,0/87,4	BRAGA D'EMBISE	SNOOPY D'EMBISE	Musculature	90,7
		TIARA D'EMBISE	Type viande	85,9
<b>1456 DE FURFOOZ</b> 98,0/86,2/84,7/92,0/80,0/87,4	FELIN DE BIERWA	IMPERIAL DE L'ECLUSE	Aplombs	92,0
		DIABLESSE DE BIERWA	Appar. Gén.	85,0
	3246 DE FURFOOZ	KRACK DE LA GRIGEOULE	Note finale	89,7
		MST DE FURFOOZ		

## BALLOON DU COIN

Mis en testage le	01/01/2022
Age	24 mois
Taille (+ écart à la norme)	133 cm (=)
Poids	790 kg
Scrot	32 cm
N° CTI	BE 264417806
Né le	09/10/2019
Robe	Bleue & Blanche
Naïseur	Mailleur F & Dony JM, B, Brabant
Vendeur	Baudouin Xavier, Bauraing
CIA	BBG



<b>VIDAL DE ST FONTAINE</b> 90,0/90,3/87,1/82,0/85,0/89,9	WHISKY VH NEGENBONDER	EBONY DE LA HAIE MADAME	Date de classif.	13/10/2021
		ICI VAN NIEUWENHOVE	Taille	75,0
<b>SOYEUSE DU COIN</b> 75,0/85,3/82,6/84,0/75,0/84,6	PASTOURELLE DE ST FONTAINE	OCCUPANT DU FOND DE BOIS	Musculature	88,8
		NUPTIAL DE ST FONTAINE	Type viande	87,4
<b>SOYEUSE DU COIN</b> 75,0/85,3/82,6/84,0/75,0/84,6	TOSCAN VD IJZER	ADAJIO DE BRAY	Aplombs	73,0
		FLORETTE VAN DE IJZER	Appar. Gén.	85,0
	PENINSULE DU COIN	SHERIFF DE CENTFONTAINE	Note finale	87,3
		NOISETTE DU COIN		

## DARTOIS DE LA MANDEBRAS

Mis en testage le	01/01/2022
Age	19 mois
Taille (+ écart à la norme)	134 cm (+7)
Poids	745 kg
Scrot	36 cm
N° CTI	BE 162614907
Né le	09/03/2020
Robe	Blanc
Naisseur	MARENNE Robert & Corentin, Léglise
Vendeur	LEQUEUX Christophe, Vaux-sur-Sûre
CIA	BBG



<b>PARAGON D'IZIER</b> 78,0/88,3/85,6/ 90,0/80,0/ 87,6	SHERIFF DE CENTFONTAINE	PANACHE DE CENTFONTAINE	Date de classif.	13/10/2021	
	MIGNONNE D'IZIER	MYRTILLE DE CENTFONTAINE JARDINET D'IZIER JOUTE D'IZIER	Taille	93,0	
<b>TALOCHE DE LA MANDEBRAS</b> 83,0/86,8/83,9/94,0/80,0/87,2	WHISKY VH NEGENBONDER	EBONY DE LA HAIE MADAME ICI VAN NIEUWENHOVE	Musculature	90,3	
	PIROGUE DE LA MANDEBRAS	IMPERIAL DE L'ECLUSE LUNE DE LA MANDEBRAS	Type viande	86,6	
				Aplombs	92,0
				Appar. Gén.	85,0
				Note finale	90,6

### ATTENTION POUR UNE RÉSILIATION DE BAIL !

Erik possède une ferme d'une superficie totale de 3 ha qu'il donne en bail à ferme à Monique. Celle-ci sous-loue la parcelle à un tiers, il n'y a plus d'animaux dans la ferme, à l'exception de quelques chevaux ! Pour le reste, les écuries sont vides et la ferme n'est plus occupée.

Le propriétaire, Erik, se rend chez le juge de paix et demande une résiliation du bail à ferme. Erik estime qu'il n'est plus question d'un contrat de bail à ferme !

Le juge de paix visite les lieux et constate ce qui suit : Monique montre toutes les étables, mais il n'y a plus de matériel agricole. Elle estime qu'il n'y a pas de sous-location, en citant quelques factures pour le fauchage et la préparation du foin. Elle ajoute qu'elle fait toujours appel à un entrepreneur agricole pour effectuer les travaux.

Le juge de paix estime que Monique n'exploite pas les lieux au sens de la loi sur le bail à ferme. Il conclut qu'Erik subi un préjudice dans ces circonstances, car la ferme (concernant les animaux et les outils), a été essentiellement démantelée et les bâtiments agricoles sont complètement vides !

Le juge de paix prononce la résiliation du contrat de bail à ferme. Monique est encore autorisée à récolter la culture en cours ! Ensuite elle doit quitter les lieux et les mettre à la disposition du propriétaire Erik.

Solange Tastenoye

[www.solangetastenoye.be](http://www.solangetastenoye.be)

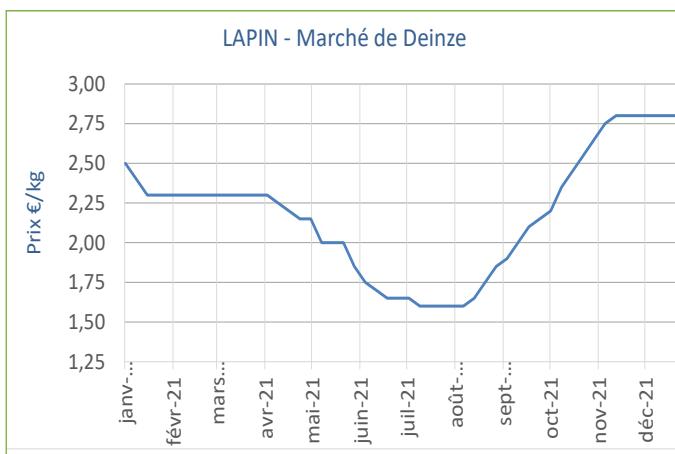
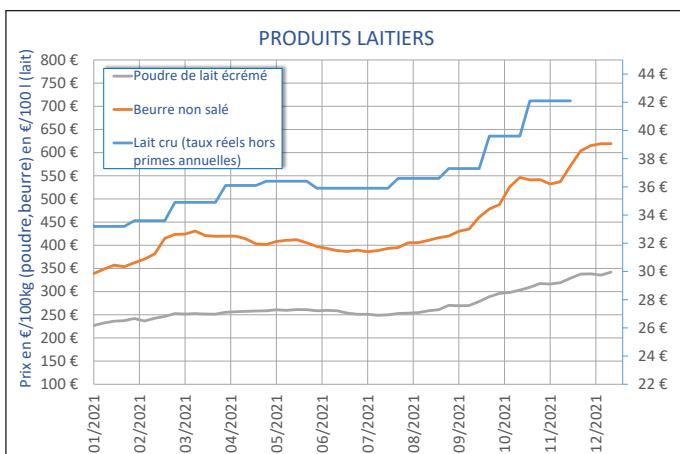
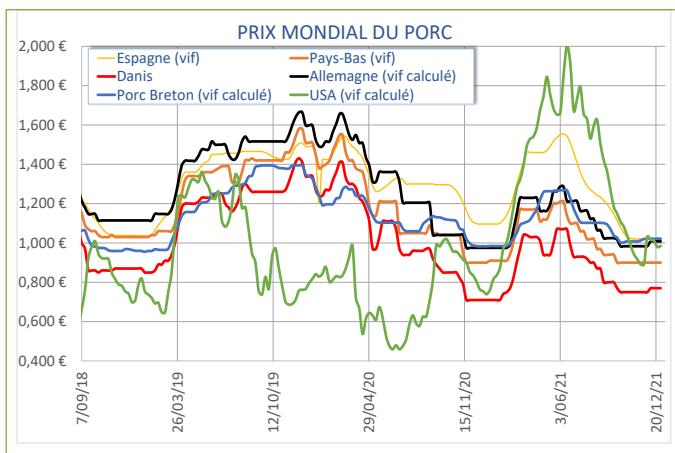
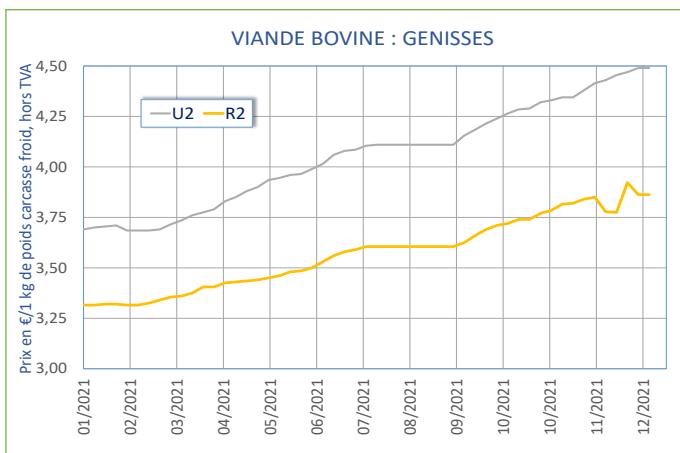
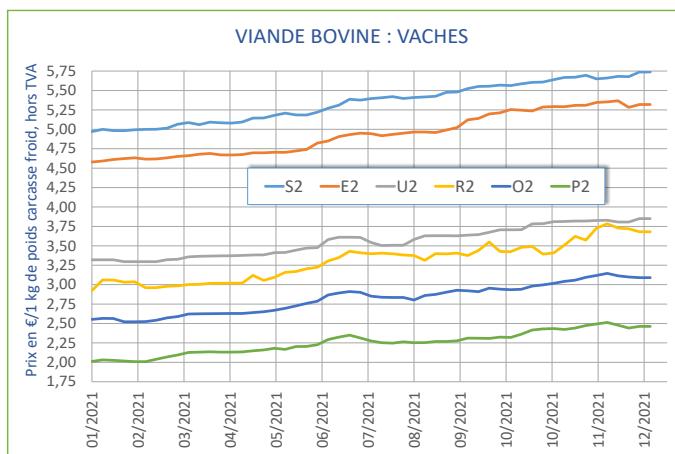
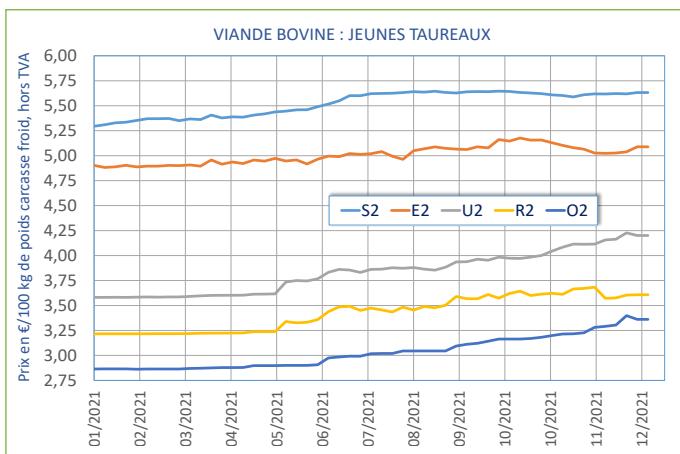
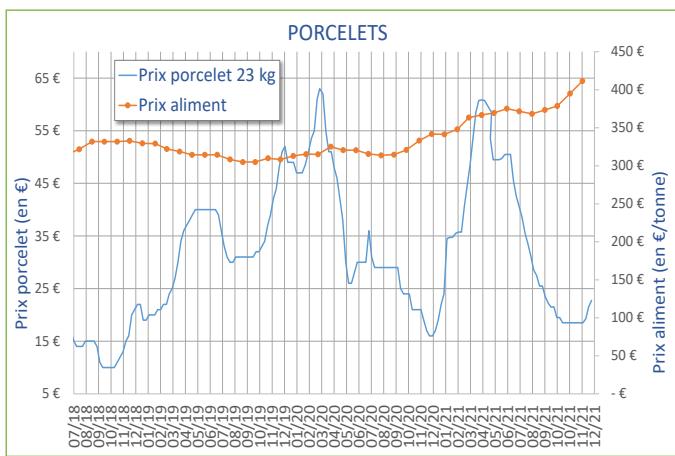
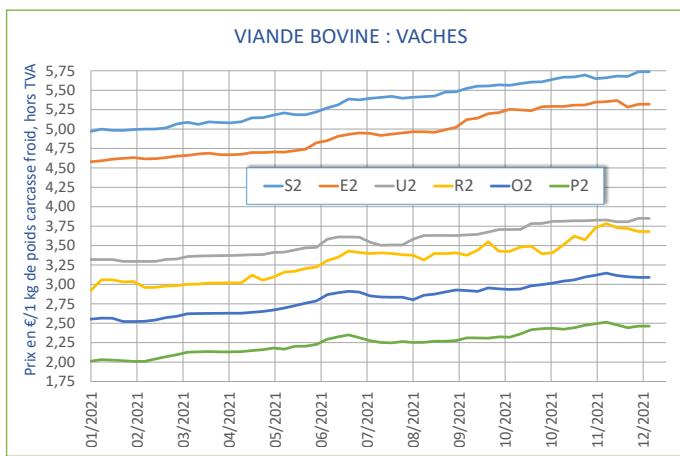
Pour conseil juridique par téléphone : 0902/12014 (1€/min)

Pour conseil juridique personnel sur rendez-vous ou à domicile 013/46.16.24



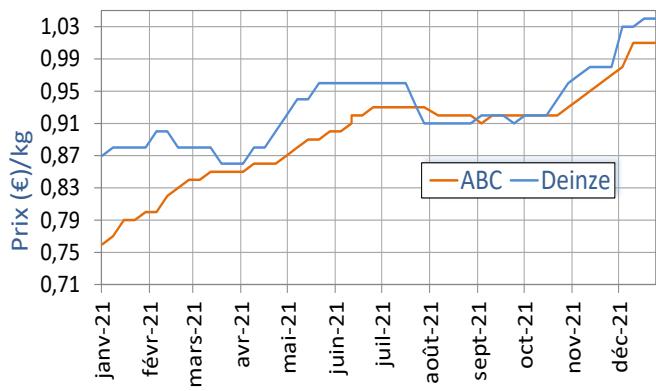


## Marchés

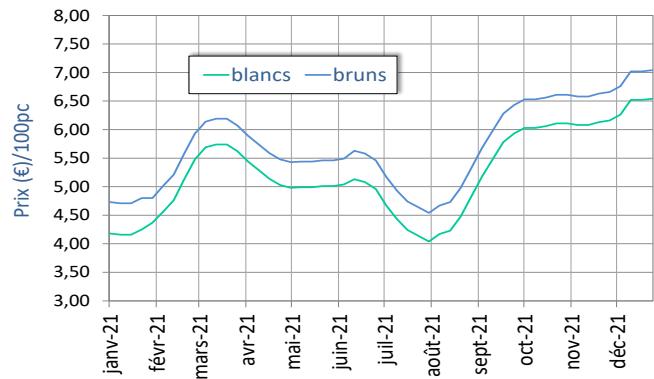


Graphique lait : taux du mois de novembre : 4,56 % de MG, 3,61 % de prot

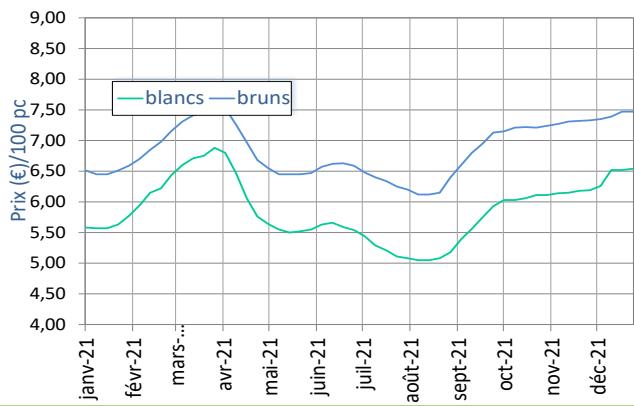
### POULET STANDARD - Prix ABC et Marché de D deinze



### OEUFS (62,5 g) cages aménagées - Kruishoutem



### OEUFS (62,5 g) sol - Kruishoutem



## Alliance-elevage.com

Entre éleveurs depuis 1933...

### NOUVEAU

Forfait de transport illimité\* à 119 euros pour commande importante

### Fromagerie

### Ovin

### Caprin

### TOUT... pour l'élevage

7.500 références pour votre exploitation

Tel: +33.5.49.83.30.92  
[export@alliance-elevage.com](mailto:export@alliance-elevage.com)



- Livraison directe
- Paiement en Belgique (KBC)
- Commande directe sur le site web
- Suivi des commandes en direct

Alliance Pastorale - 86500 Montmorillon - FRANCE

\* sous conditions, nous contacter



### INOVÉO ET L'ÉLEVAGE VIANDEUX AU CŒUR DU CHANGEMENT POUR UNE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE !

Inovéo, Dumoulin, le CRA-W et l'ULiège s'unissent autour d'un projet innovant en Région Wallonne : Blanc Bleu Vert. Ce projet, fraîchement labellisé par le gouvernement wallon, soutenu par le pôle Wagralim et le SPW Recherche, s'inscrit dans les objectifs du Greendeal : atteindre une diminution de la production de gaz à effet de serre de 30 % d'ici 2030.

Comment ?

- Via l'utilisation de rations à base de produits à faible impact environnemental pour leur production et bien valorisés par les animaux (faibles émissions de méthane et bonnes performances). Les recherches auront pour objectif de définir une stratégie alimentaire permettant de réduire l'empreinte globale de la production de viande et de rendre la filière plus durable au niveau local comme à l'international.
- Via la mise en place de mesures indirectes, rapides et peu coûteuses de critères de durabilité que sont les émissions de méthane entérique et l'ingestion. Il sera ainsi possible d'initier les bases d'une évaluation génétique en vue d'orienter sur le long terme la sélection des animaux les plus efficaces et moins émetteurs de gaz à effet de serre (à la fois en race pure BBBc et en croisement viandeux sur race laitière). Le croisement fait partie des recommandations du Wwf, pour répondre à la demande croissante de viande et minimiser l'impact environnemental de sa production.

Le projet se fera en étroite collaboration avec le CSB de Ath et le service viandeux d'Elevéo. Le projet est cofinancé par le SPW Recherche, Inovéo et Dumoulin.

Pour de plus amples informations : Emilie Henrotte (Inovéo) – [ehenrotte@awegroupe.be](mailto:ehenrotte@awegroupe.be) – Tél : 083 23 06 58.

### CRELAN ET AXA BANK BELGIUM : ENSEMBLE, POUR UN AVENIR COMMUN

LE GROUPE CRELAN ET LE GROUPE AXA ONT FINALISÉ L'ACCORD SUIVANT DANS LE cadre d'un partenariat à long terme : la reprise d'AXA Bank Belgium par Crelan, le transfert de Crelan Insurance à AXA Belgium et l'accord de distribution des assurances dommages et solde restant dû d'AXA via les agences Crelan, entré en vigueur en janvier 2021.

Avec la reprise d'AXA Bank Belgium, le Groupe Crelan occupe une position importante dans le paysage bancaire belge.

En unissant leurs forces, Crelan et AXA Bank Belgium peuvent mieux répondre à l'évolution rapide du monde financier avec une digitalisation toujours plus rapide et des investissements supplémentaires.

Au cours des 27 prochains mois, les deux banques prépareront une fusion afin de poursuivre toutes les activités bancaires sous le logo de Crelan. D'ici là, les deux marques continueront d'exister côte à côte.

Rien ne change pour les clients à court terme.

Crelan prévoit un investissement important dans la création d'une plate-forme informatique uniforme et modernisée.

Ce projet de banque coopérative solide avec un centre de décision local a également convaincu trois grandes institutions financières, chacune leader dans son domaine : AXA, Amundi (Groupe Crédit Agricole) et Allianz pour un total de 445 mio EUR.

Le Groupe Crelan pourra s'appuyer sur une structure de capital solide, avec un ratio Total Capital de 18,8 %.

Luc Versele, Président du Conseil d'Administration insiste sur le fait que Crelan reste une banque 100 % belge avec des racines 100 % coopératives.



## NATIONAL

### Marchés concours

- 29/01 Dépôt SCAM de Bailleux
- 19/02 LEC – Hall 1 de Libramont
- 05/03 Hall Ciney Expo de Ciney

## INTERNATIONAL

- 26/02 – 06/03 SIA Paris (FR)
- 25-26/03 Expo Bulle, Bulle (CH)
- 25-26/03 Dutch Dairy Days, Zwolle Overijssel (NL)

Sous réserve d'être de modification ou de report pour cause de coronavirus.

**Photo couverture :** UAW

**Mensuel 18<sup>ème</sup> année • 11 numéros/an • Janvier 2022**

**Rédacteur en chef :** L. Servais • lservais@awegroupe.be

**Graphisme :** P. Kirten • pkirten@awegroupe.be

**Abonnements 1 an :**

Belgique Non adressé : 38 €

Adressé : 43 €

Etranger UE : 83 €

**Editeur responsable :**

Alain Hogge  
Rue des Champs Elysées, 4  
5590 Ciney

**Rédaction :**

T 083 23 06 74

**Publicité :**

- Denis Evrard : gsm 0497 41 63 86  
denis.evrard.pub@gmail.com
- Marie Desibry 083 23 06 30  
mdesobry@awegroupe.be

**Abonnement :**

T 083 68 70 32  
N° de Compte ING : IBAN : BE343601012376-90  
Bic : BBRUBEBB

[www.awenet.be](http://www.awenet.be)

Imprimerie Kliemo à Eupen

## ARCOWIN, LE NOUVEAU POIDS LOURD EUROPÉEN DE LA GÉNÉTIQUE BOVINE

Trois importantes entreprises phares de sélection bovines d'Evolution (France), de VikingGenetics (Scandinavie) et de Masterrind (Allemagne) ont décidé d'unir leurs forces au sein d'Arcowin, une nouvelle coopérative active dans le secteur laitier et allaitant. Evolution travaille avec 28.000 éleveurs, emploie 1.225 salariés. Masterrind compte plus de 8.500 adhérents, 600.000 vaches laitières enregistrées, 600 salariés.

VikingGenetics réunit 20 000 adhérents laitiers et bovins au Danemark, en Suède et en Finlande. L'entreprise emploie 155 salariés.

Arcowin représentera quelque 53.000 éleveurs en Europe.

Ce regroupement a pour objectif la recherche de meilleures performances en termes de sélection. Arcowin échangera les informations génétiques entre toutes les races et tous les pays. La nouvelle coopérative pourra ainsi identifier les meilleurs animaux et maximiser le gain génétique dans tous les programmes de sélection. Cette fusion pourrait déboucher sur un système d'indexation commun. Les relever les nouveaux défis auxquels l'élevage est confronté va en effet demander des investissements considérables, comme par exemple ceux en rapport avec l'efficience alimentaire.

Les trois partenaires continueront à opérer séparément dans les domaines de leur administration, de la production, du marketing et des ventes. Mais ils n'excluent pas d'autres synergies de collaboration...

Awe groupe est partenaire de Viking, MAsterrind et d'Evolution avec qui il développe depuis de nombreuses années des projets de recherche.

## PROJET R4D : 18 PARTENAIRES EUROPÉENS À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS RÉALISTES AUX PROBLÈMES DES ÉLEVEURS LAITIERS



Le projet R4D (Resilience for Dairy) financé par l'UE dans le cadre du programme Horizon 2020 est piloté par l'Institut de l'élevage français. 18 partenaires européens s'efforceront d'identifier des solutions现实的 aux problèmes des éleveurs laitiers, actuels comme futurs. Ils s'appuieront pour cela sur un réseau de partage des connaissances bâti, pour l'occasion, à l'échelle européenne.

Ce réseau permettra aux éleveurs, chercheurs, associations ou encore aux entreprises impliqués dans le projet d'échanger sur les difficultés du secteur laitier. Il amènera peut-être aussi à la diffusion de pratiques existantes, viables et performantes. Pour répondre aux véritables besoins des éleveurs, les partenaires du R4D ont convenu d'appliquer une stratégie dite «ascendante». Les éleveurs du projet seront ainsi interrogés sur leurs difficultés, autant matérielles qu'humaines, leurs craintes et les pratiques mises en place pour les surmonter, éléments qui constitueront le point de départ des chercheurs et experts participant au projet.

*"Les avantages du système d'alimentation Lely Vector sont principalement la précision de l'alimentation ainsi que le gain de flexibilité et de temps."*

Weirich Romain - Gostingen



## LELY VECTOR

*Vous essayez quotidiennement de trouver la stratégie d'alimentation optimale pour votre exploitation agricole, afin d'obtenir une meilleure santé animale et un meilleur rendement laitier?*

*Une stratégie qui répond aux besoins individuels de chaque groupe?*

*Grâce au système d'alimentation Lely Vector, vous pouvez atteindre cet objectif.*

**Lely Center Urspeilt**

64, Beim Schlass L-9774 Urspeilt | Tel.: +352 26 91 34 40 | Email: info@lely.lu | www.lely.lu

